L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 FEVRIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. E. DUBOUR.
E. OUVERNIER. S. HARBY.
No 23, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 9 FEVRIER.

A nos abonnés.

Ceux de nos abonnés résidant dans la limite comprise d'une part entre la rue de Canal et la rue Girod et de l'autre entre la rue du Canal et la rue St-Louis, sont priés, s'ils ne reçoivent pas régulièrement l'*Abeille* pendant quelques jours, de faire réclamer le journal dans nos bureaux. Deux de nos porteurs sont malades et leurs suppléants, malgré le zèle dont ils font preuve, ne pourront les remplacer qu'imparfaitement.

LE NOUVEAU CANAL.

Nous avons accusé hier réception du mémoire adressé à la législature par les actionnaires de la Banque du Canal. Ce mémoire est accompagné d'une brochure dans laquelle le droit de la compagnie à conserver la propriété du nouveau canal est établi jusqu'à l'évidence. Il suffira de quelques courtes explications pour éclairer le public sur la justice de la réclamation dont nos chambres sont saisies.

La banque du Canal a été créée en 1831. Son capital était fixé à quatre millions de piastres, et la charte qui lui conférait les pouvoirs et privilèges ordinaires des institutions monétaires, portait en outre que la compagnie creuserait un canal et un bassin, pour relier la ville au lac Pontchartrain. Cet important travail devait prendre naissance dans les limites de la Nouvelle-Orléans, au-dessus de la rue Poydras, et la compagnie était tenue d'établir le long du canal un chemin de vingt-cinq pieds de largeur au moins, couvert de coquillages ou de quelque autre substance dure, de manière que les voitures puissent y circuler en tout temps. Enfin la charte stipulait qu'après trente-cinq ans (c'est-à-dire en 1866) le canal cesserait d'être la propriété de la compagnie pour devenir celle de l'Etat.

La Compagnie accepta ces conditions, persuadée, d'après les études faites sur le terrain et les devis des ingénieurs, que l'établissement du canal et du chemin coûterait au plus $400,000, et que par conséquent le principal et l'intérêt de cette somme lui seraient remboursés dans le cours des trente-cinq années de possession que lui accordait la Législature.

Il faut se rappeler aussi que la nécessité d'un nouveau canal entre la Nile-Orléans et le lac était universellement admise. Le besoin de cette voie de communication se faisait vivement sentir au commerce qui souffrait des délais qu'il rencontrait ailleurs et des dures conditions que lui imposait l'ancienne voie de transport. Nos relations avec les riverains du lac se multipliaient incessamment et avaient pris une importance qui exigeaient absolument l'ouverture d'un second canal. Le vote de la charte par la Législature fut donc pour les habitans de la ville une cause de félicitation générale. Le commerce surtout s'applaudissait d'échapper a un monopole auquel il lui avait été impossible jusqu'alors de se soustraire, et avait enfin l'espoir d'obtenir une réduction considérable pour le transport des colis entre la ville et le lac.

Les actions de la compagnie furent enlevées et celle-ci se mit immédiatement à l'œuvre. Nous avons dit plus haut que les ingénieurs estimaient la dépense totale à $400,000 au plus: ils ajoutaient que le canal et le chemin pourraient être terminés en six mois. On fit venir un grand nombre de travailleurs du Nord et même de l'Europe, et on commença à percer la forêt. Mais de formidables obstacles que l'on n'avait pas prévus surgirent aussitôt. Ce n'était pas tout que d'abattre les arbres, il fallait aussi les déraciner pour creuser le canal. Or, les travailleurs rencontrèrent d'énormes cypres dont les racines engagées profondément sous terre exigeaient des efforts et un temps extraordinaires pour être extraites. Les six mois s'écoulèrent rapidement et bien d'autres mois encore, et ce ne fut qu'au bout de cinq ans et demi que le canal et le chemin furent terminés. Quant à la dépense qui avait été estimée à $400,000 elle s'éleva à $1,300,000! Ce chiffre énorme était donc en réalité ce que la compagnie avait dû payer à l'Etat en retour des privilèges de banque qui lui avaient été accordés par la Législature.

On comprend aisément que la compagnie, pour mener à bonne fin le travail qu'elle s'était chargée d'exécuter, a dû s'imposer de grands sacrifices. Elle y a affecté toutes ses ressources, et pendant plusieurs années il a été impossible à la banque de déclarer de dividendes, les bénéfices de ses opérations se trouvant absorbées par les frais d'établissement du nouveau canal. Elle fut même, un moment, tellement ces frais étaient considérables, sur le point de se déclarer en faillite.

Le canal fut ouvert au mois de mars 1836, et depuis cette époque jusqu'au 1er septembre 1844, toute la recette dut être appliquée à la construction de chemin macadamisé et de maisons de péage, à l'achat de machines à draguer et aux frais d'entretien. La dépense, non compris l'intérêt, s'élevait alors à $1,235,590—07, tandis que le revenu total du canal et de chemin, depuis leur établissement jusqu'au 1er janvier 1855, c'est-à-dire pendant une période d'environ dix-neuf ans, n'a pas dépassé $721,300.

On le voit, le travail dont s'était chargée la Compagnie lui a coûté plus de trois fois la somme à laquelle la dépense avait été évaluée par d'habiles ingénieurs. Ce travail a cependant été exécuté en dépit des embarras financiers les plus graves et d'obstacles de toute nature. La Compagnie avait en vue l'utilité publique et elle n'a point voulu désappointer l'attente du commerce. Elle a doté la Nouvelle-Orléans d'une nouvelle voie de communication avec le lac, et a accru la valeur des terres situées dans le voisinage de cette voie, tout en donnant une nouvelle et féconde impulsion a notre commerce avec les localités du lac et quelques Etats voisins.

La compagnie, en retour de bien qu'elle a accompli au détriment de ses propres intérêts, s'adresse donc aujourd'hui a la législature pour obtenir que la clause de sa charte qui lui ordonne de livrer le canal et le chemin à l'Etat en 1866 ne soit pas mise à exécution. La propriété de ce travail revient en effet de droit aux actionnaires qui l'ont exécuté dans des circonstances si défavorables que l'énergie de bien d'autres compagnies en eût été abattue. Que ferait l'Etat de nouveau canal? Comment pourrait-il l'administrer de manière a sauvegarder les intérêts du commerce? Pourquoi d'ailleurs assumerait-il cette lourde tâche, lorsqu'une compagnie particulière la remplit à la satisfaction générale? Quel intérêt aurait il a gérer une entreprise qui est essentiellement du domaine de l'industrie privée? Voila des questions que nous nous proposons d'aborder plus tard.

LES KNOW-NOTHINGS DANS L'ARKANSAS.—Le *Memphis Enquirer* affirme que sur 97 membres dont se compose la présente législature de l'Arkansas, 73 sont Know-Nothings. On sait cependant que cette législature a voté une série de résolutions qui condamnent le nouveau parti. Il paraitrait que les Know-Nothings eux-memes, ne se souciant pas de trahir leur force, auraient voté pour les résolutions.

NOUVEL ETAT.—Le Congres, ou plutôt la Chambre des Representans, a voté dernièrement un bill qui autorise les habitans du territoire de l'Oregon à se réunir en Convention et a preparer une Constitution, afin de se faire recevoir dans l'Union comme Etat. Lorsque cette charte sera redigée elle sera soumise au Congres, et si elle n'est pas incompatible avec la Constitution fédérale, l'Union comptera bientôt un nouvel Etat.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Ce Conseil devait siéger hier soir, mais comme il n'y avait pas de quorum, la séance a été ajournée à ce soir. Il a été adopté une résolution requérant tous les membres d'être présents.

BENEFICE DE M. GENIBREL.—On annonce pour le bénéfice de cet excellent et consciencieux artiste, fixé à lundi prochain, 12 courant, la première représentation de la reprise de *Moïse*, grand opéra de Rossini. Nous reviendrons un autre jour sur cette solennité.

AUX HORTICULTEURS.—M. BACHELIER, 28, rue des Ursulines, vient de recevoir un assortiment complet de graines de la dernière récolte. Il invite les habitans, jardiniers et horticulteurs, à lui transmettre leurs ordres. Il a également reçu des plantes rares. Voir aux avis.

Vente de bottes, souliers, chapeaux, linge fait, chemises &c.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de chaussures, chapeaux, linge fait &c., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bische & Lesseur, No 77, rue de Chartres.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs, sur la vente de 1,383,000 Cigares allemands, qui aura lieu aujourd'hui vendredi 9 courant, à 10 1/2 heures A. M. au magasin de l'encanteur No 47, rue des Magasins.

Les acheteurs feront bien de venir examiner les cigares avant la vente. La vente est positive et sans réserve.
BERNARD TURPIN.

TEMPERATURE AU CANADA.—Nous lisons dans le *Moniteur Canadien* du 23 janvier:

Le temps est toujours lunatique et quinteux comme un pulmonaire. Il se complait dans des intermittences de chaud et froid, gelée et dégel, neige et pluie. Cependant tous les chemins d'hiver sont établis et pour la plupart sûrs. Une dépêche télégraphique annonçait avant-hier que le pont de glace entre Québec et la Pointe-Lévi était formé.

—Le Haut Canada a éprouvé les mêmes variations atmosphériques que nous. Le 12 janvier dernier la glace avait entièrement disparu à Burlington Bay, et le vapeur *Queen of the West*, au lieu de mouiller, comme d'habitude à Wellington Square, put remonter jusqu'à Hamilton. Depuis, une nouvelle visite du froid a suffisamment [illegible] la navigation.

Chronique Européenne.

Nos journaux européens apportés par l'*Africa* nous sont parvenus hier; ils vont jusqu'au 20 janvier pour l'Angleterre et jusqu'au 18 pour le continent. Nous avons également reçu notre correspondance parisienne que l'on trouvera plus loin.

L'*Indépendance Belge* dit que l'incrédulité témoignée d'abord au sujet de l'adhésion de la Russie aux quatre garanties interprétées par les puissances signataires du traité du 2 décembre, semble s'effacer peu à peu. Non seulement on ne dit plus qu'il est tout à fait impossible qu'il sorte quelque chose des conférences de Vienne, mais on commence à témoigner une certaine confiance. En ce moment, continue le journal que nous citons plus haut, le courant pacifique reprend le dessus. Une dépêche de Vienne annonce que M. de Bourqueney et Lord Westmoreland ont reçu l'un et l'autre de leur gouvernement respectif, par le télégraphe, l'autorisation d'ouvrir des négociations avec le prince Gortschakoff. La dépêche ajoute que les instructions écrites ont également été expédiées de Paris et de Londres à ces diplomates; mais l'autorisation donnée par le télégraphe les a naturellement devancées, et permet aux représentans de la France et de l'Angleterre d'ouvrir les négociations avant d'avoir reçu leurs pleins pouvoirs écrits. Cette circonstance témoigne, de la part des puissances occidentales, un empressement auquel on ne s'attendait peut-être pas.

En Prusse, au contraire, on semble convaincu plus que jamais que les négociations qui vont s'ouvrir ne pourront aboutir à aucun résultat satisfaisant. Il est vrai qu'on se préoccupe beaucoup dans ce pays des complications auxquelles pourra donner lieu la question de l'admission de la Prusse aux conférences, malgré son refus d'adhérer au traité du 2 décembre. Jusqu'ici le cabinet de Berlin se montre très-ferme tout à la fois et dans son refus et dans sa demande d'admission. Toutefois l'opinion que ces difficultés incidentes s'aplaniront et que la Prusse rentrera dans l'entente générale est celle qui prédomine parmi les hommes politiques sérieux.

Les dernières nouvelles de Constantinople sont du 8 janvier; elles sont toujours nulles en ce qui concerne les opérations militaires, rendues impossibles par la rigueur de la saison. Les neiges sont même venues interrompre les travaux de la troisième parallèle des Anglais. On sait que les Français ont déja terminé la leur depuis quelque temps.

Après être allé à Eupatoria, sans doute pour inspecter les troupes turques déjà débarquées, Omer Pacha est revenu à Varna, probablement pour presser l'embarquement du reste de son corps d'armée, ou peut-être pour aviser aux mesures à prendre par suite de la pointe poussée par les Russes dans la Dobrutscha, à peu près à la même époque. On sait déja que les Russes n'ont pas donné suite à ce mouvement. Les correspondances de Constantinople du 8 affirment qu'à la fin de ce mois, l'armée ottomane en Crimée sera portée à 60,000 hommes.

A défaut de nouvelles du théatre de la guerre, le *Journal de Constantinople* du 8 contient le récit d'un banquet offert par M. de Bruck, internonce d'Autriche, aux membres du cabinet ottoman, et dans lequel ce diplomate a porté au Sultan un toast des plus significatifs. Il aurait, s'il faut en croire le télégraphe, prononcé un discours qui ne laisserait guère de doute sur les intentions hostiles de l'Autriche à l'égard de la Russie.

D'après une dépêche publiée par le *Morning Advertiser* du 8 janvier, les Français auraient rouvert le feu contre le bastion du Mât. Le fait est peu qu'improbable. Une dépêche du prince Mentchikoff annonce en effet qu'à cette date du 8, rien de nouveau ne s'était passé sous les murs de Sébastopol.

On connait maintenant le chiffre total des souscriptions à l'emprunt, tant à Paris que dans les départements et à l'étranger. On avait rarement osé dire qu'il dépasserait toutes les prévisions. Ce chiffre s'élève à la somme de *deux milliards 175 millions*. C'est le cas ou jamais de dire que s'il y a eu beaucoup d'appelés, il y aura peu d'élus, et on comprend l'influence que doit exercer en ce moment sur la Bourse la masse de capitaux qui ont été inutilement déplacés et qui doivent chercher un nouvel emploi.

Voici, d'après le *Moniteur de l'armée*, l'organisation de l'état-major des deux corps d'armée en Orient:

«Par décision du 10 janvier 1855, ont été nommés:

«M. Pelissier, général de division: commandant la division d'Oran, gouverneur général de l'Algérie par intérim, au commandement du 1er corps à l'armée d'Orient;

«M. Bosquet, général de division commandant la 2e division d'infanterie de l'armée d'Orient, au commandement du 2e corps à l'armée d'Orient;

«M. Mayran, général de division, au commandement de la 2e division d'infanterie de l'armée d'Orient en remplacement de M. le général Bosquet;

«M. le général de brigade Beuret, au commandement d'une brigade de la 6e division d'infanterie de l'armée d'Orient, en remplacement de M. le général Mayran;

«M. le général de brigade Vergé, au commandement d'une brigade de la 2e division d'infanterie, au remplacement de M. le général Bourbaki, qui rentre en France pour cause de santé;

«M. le général de brigade Niol, au commandement d'une brigade de la 4e division d'infanterie de l'armée d'Orient, en remplacement de M. le général de Lourmel, tué à l'ennemi;

«M. le général de division Camou, commandant la division d'Alger, en ce moment à Paris, au commandement de la 3e division d'infanterie de l'armée d'Orient, vacant par suite de la rentrée en France de S. A. I. le prince Napoléon;

«M. le général de brigade Rivet, chef d'état-major général de l'armée d'Afrique aux fonctions de chef d'état-major du 1er corps de cette armée commandé par le général de division, Pelissier;

«M. le général de brigade Trochu, à la disposition de M. le général commandant en chef l'armée d'Orient, aux fonctions de chef d'état-major du 2e corps de cette armée commandé par le général de division Bosquet;

«M. Lebrun, chef d'état-major de la division de Constantine, aux fonctions de chef d'état-major de la 3e division d'infanterie de l'armée d'Orient, en remplacement de M. Nesmes-Desmarets, qui reprend ses fonctions d'aide de camp auprès de S. A. I. le prince Napoléon.»

On lit dans la *Gazette militaire* de Vienne:

«On nous assure, sans que nous puissions le garantir, qu'Omer-Pacha s'est embarqué à Varna, à bord du vaisseau amiral, avec le commandant de la flotte, Achmet-Pacha, pour Balaklava.

«La 8e division russe était arrivée le 28 à Baktchiserai; elle fut passée en revue par le général Osten-Sacken, qui lui fit une allocution pour la féliciter de sa bonne tenue. Cette allocution se terminait ainsi: «Vous êtes venus d'après les ordres de notre auguste souverain, pour maintenir sur cette île éloignée la gloire de vos ancêtres et l'honneur de la Russie, notre sainte patrie!

«Enfants! je n'ai pas besoin de vous dire que les yeux de votre souverain, comme ceux de vos concitoyens, sont ouverts sur vous, défenseurs de la parole de Jésus-Christ, notre sauveur. Il y en a encore beaucoup parmi vous que j'ai commandés sur les champs de bataille de Perse, de Pologne et de Hongrie. Rappelez-vous le passé, et tenez-vous toujours comme il convient à de braves Russes. Bientôt arrivera le moment où vous ne laisserez d'autre choix à l'ennemi que la mort ou la captivité. Jusque là, au revoir!»

A propos de l'adhésion du roi de Sardaigne à la politique de la France et de l'Angleterre, le *Times* du 17 janvier fait les réflexions suivantes:

«L'adhésion du roi de Sardaigne à la politique des puissances occidentales dans la guerre actuelle ne se borne pas à la simple adoption, par la cour de Turin, des protocoles et traités auxquels les hautes parties contractantes ont invité les autres Etats de l'Europe libres d'adhérer.

«Le gouvernement sarde a résolu, avec une énergie qui lui fait honneur et qui fait un remarquable contraste avec la politique irrésolue des puissances du Nord, de ne pas prendre de demi-mesures dans cette querelle.

«Il était cependant à même, par sa position géographique, de rester neutre dans ce débat. Mais le comte de Cavour et ses collègues ont cru qu'il était plus conforme aux intérêts nationaux de la monarchie de prendre une part active et prééminente dans cette guerre. Le résultat en est que la Sardaigne a non seulement accédé au traité du 2 décembre entre l'Autriche, l'Angleterre et la France, mais a conclu en outre un traité direct d'alliance offensive et défensive avec les puissances occidentales, en vertu duquel un corps de 15,000 Piémontais se joindra aux troupes alliées en Orient.

«Ces soldats sont les descendants des hommes qui, pendant des siècles, ont maintenu la réputation militaire de la maison de Savoie, et qui ont servi avec éclat sous Napoléon quand leur pays était compris dans l'Empire français. Ils sont connus pour être d'excellents soldats, et seront sans aucun doute une précieuse acquisition pour l'armée de lord Raglan, à qui cette division sera plus particulièrement attachée.

«Le gouvernement piémontais ne recevra aucun subside de guerre de ce pays, mais l'Angleterre lui prêtera son appui pour la négociation d'un emprunt destiné à couvrir les frais de l'expédition.

«Le comte de Cavour a prouvé l'extrême importance qu'il attache à la direction des relations étrangères du gouvernement dans cette crise, en prenant en main lui-même cette partie de l'administration, et il annonce déjà que des communications de la plus haute importance seront faites sous peu aux Chambres piémontaises.

«C'est certes une preuve remarquable de l'énergie du gouvernement constitutionnel de la Sardaigne, que, tandis qu'il est engagé dans une lutte formidable avec le parti clérical et absolutiste tout entier pour la sécularisation des couvents, il prenne ainsi une part active dans les affaires générales de l'Europe, et commence ces préparatifs de puissance belligérante.»

Le *Times* annonce que les Russes viennent de construire le long de la mer Putride, qui borne la Crimée à l'Est, une route plus sûre et plus commode que celle qui traverse l'isthme de Perekop, afin de se dispenser de passer par le col étroit pour ravitailler la presqu'île. La mer Putride est une sorte de lac [illegible] qu'une langue de terre sépare de la mer d'Azoff et touche au territoire russe à un endroit nommé le défilé de Genitch.

Les Russes entreront ainsi en Crimée à quelques milles au nord de Kaffa. Ce chemin a déjà été suivi pendant le dernier siècle par un général russe, et sert encore au commerce. Il y a quelques années, une route militaire fut commencée à l'aide de ponts et de viaducs, et achevée quelque temps avant l'explosion de la guerre actuelle.

Cette route, dit le *Times*, est la plus commode pour le transport des troupes et des munitions du sud-est de la Russie en Crimée, et elle abrégera considérablement la distance entre Simferopol et l'intérieur. Il est probable que les Russes s'en sont servis, dans les dernières occasions où ils ont voulu accabler les alliés, à l'aide de forces considérables inopinément amenées sur le terrain.

Les Cortès espagnoles ont définitivement adopté, dans leur séance du 12, par 125 voix contre 40, l'article 1er du projet de loi sur les incompatibilités parlementaires, tel que l'avait amendé la veille le marquis d'Albaida. L'incompatibilité a donc été prononcée d'une manière absolue entre toutes les fonctions publiques et le mandat parlementaire, tant dans les cortès actuelles que dans les assemblées futures.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

LEGISLATURE DE L'ETAT.

Baton Rouge, 8 février.—SENAT—Le bill de la quarantaine présenté par M. Trudeau a été mis à l'ordre du jour pour lundi prochain.

CHAMBRE.—Les débats sur le bill du pénitentiaire ont pris toute la journée; la 1re section a été adoptée. Ce bill qui occupera la Chambre encore quelques jours, a créé ici une vive émotion.

L'expédition Kenney—Washington, 7 février—La correspondance échangée entre le colonel Kenney et le secrétaire Marcy a été publiée dans l'*Union*. Le premier déclare que l'expédition dont il est le chef a un objet tout à fait pacifique, le second répond que si les colons s'expatrient conformément aux lois du pays où ils vont s'établir, le gouvernement ne s'y opposera pas, mais qu'il empêchera une expédition organisée d'une façon toute militaire.

Grand incendie à Grenada, Mississipi.

Vicksburg, 8 février—Un grand incendie a éclaté à Grenada dans la nuit du 4 courant. Quarante-deux édifices, y compris les bureaux du télégraphe, ont été la proie des flammes. On ne connait encore aucun détail.

Congrès—Washington, 6 fev—La séance dans le sénat a été employée aux débats du bill de la spoliation française. Le bill allouant $300 000 pour des travaux à faire à l'embouchure du Mississipi a été adopté.

La chambre a pris en considération le bill consulaire sans rien décider sur cette question. Le bill des créanciers texiens a été porté devant le comité général.

L'incendie de Grenada—Vicksburg, 8 février—Il ne reste plus debout dans cette ville que deux maisons de commerce; la ville a été détruite presque totalement pendant l'incendie du 4 courant.

Législature de l'Illinois.

New-York, 7 fevrier—Cette assemblée a fixé l'élection de sénateur au Congrès des Etats Unis à mardi prochain. La Chambre a adopté la résolution anti-Nebraska par une majorité de 8 voix.

Il fait ici excessivement froid et la terre est couverte d'une épaisse couche de neige.

Cincinnati, 8 février—Le niveau des eaux est le même et le froid devient plus aigu. La farine se vend $8 à $8 10 le baril, et le porc $12. Il y a une solution de continuité dans la ligne télégraphique de l'Est.

Memphis, 8 février—Il n'est pas passé de steamboat se rendant à la Nouvelle-Orléans; plusieurs sont engravés sur l'île du Président. La rivière baisse.

Louisville, 8 fév—Le temps s'est remis subitement au froid et la reprise de la navigation est redevenue douteuse. Le steamer Fanny Smith est parti pour la N. Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

LE NOIREAU EN QUESTION—Wm Taylor, l'homme de couleur libre, auquel le recorder avait ordonné de quitter l'Etat, parce qu'il y est contrairement aux lois, a été arrêté de nouveau hier, à la demande de M. S. J Bennett, qui dit que sa négresse Mary, femme de ce noireau, est partie de chez lui, le 2 du courant: que ledit noireau l'a aidée à se soustraire aux recherches de la police et qu'elle finira par sortir de la Louisiane si le recorder n'y met bon ordre.—Taylor a fourni un cautionnement de $1000 en attendant que le recorder ait fixé le jour où il devra se défendre.

LAISSEZ PASSER—Henry Buckley et John Murphy se divertiront, pendant un mois, à la maison de travail, parce qu'ils se sont laissé surprendre volant de la viande au marché Ste Marie.

William Cunningham passera un mois sans s'enivrer et sans errer dans les rues.

LA BOISSON—Le député coroner Mitchell a pratiqué hier la levée du corps de Dennis McCarty, irlandais, qu'on a trouvé mort au No 23, rue Girod—Verdict: apoplexie, causée par l'intempérance. McCarty n'avait que 30 ans.

Deuxième District.

VOL AUDACIEUX—Mercredi, à environ 10 heures et demie, M. Eugène La Sère passait au coin des rues Bourbon et St-Pierre; trois individus l'arrêtèrent et lui demandèrent l'heure. M. La Sère tira sa montre; un des misérables qui n'attendait que ce moment, la lui arracha des mains et prit la fuite; les deux autres se cramponnèrent à lui pour l'empêcher de poursuivre leur complice. M. La Sère les saisit chacun au collet et appela la garde. M. Montainal accourut et traîna les voleurs au poste. Ils se nomment Robert Thoummel et Frederick Pringe. Le troisième est parvenu à s'évader, mais il est probable qu'il ne tardera pas à être arrêté.

INCENDIAIRES—Des misérables ont essayé, mercredi soir à 8 heures, de mettre le feu au magasin de fourrage de M. Pignatel, encoignure chemin du Bayou et Claiborne. On est parvenu heureusement à éteindre les flammes avant qu'elles aient pu s'étendre. La police n'a pas encore fait d'arrestation.

Troisième District.

ENQUETE—Le coroner a tenu hier, au No 82, rue Enghien, une enquête sur le corps de Mary Hart, irlandaise, âgée de 40 ans. Verdict: maladie du cœur.

VOLS—Etiez-vous réellement le propriétaire de cette balle de coton que transportait un dray, dans la rue St-Claude, lorsqu'un fidèle gardien de la paix publique vous a mis la main au collet? Telle est la question que le recorder Seuzeneau posera bientôt à James Walsh.

—Monsieur le recorder, dit Daniel Bropty, Michael Hanlon m'a volé, mercredi, près du dépôt du chemin de fer Pontchartrain, vingt piastres et des vêtemens. Veuillez le faire arrêter. La chose s'est faite en un clin d'œil. Hanlon n'a pas encore répondu à l'accusation.

DEUX FLEAUX.—John Blothen, en se querellant avec un homme dans la rue des Champs Elysées, a voulu se servir de deux fléaux. Cette tentative lui a coûté vingt piastres.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 18 janvier 1855.

Messieurs,

La grande affaire du moment est le succès colossal de l'emprunt. Le gouvernement avait demandé 500 millions. Je ne sais pas encore officiellement le chiffre total de la souscription, mais je puis vous dire le chiffre de la souscription parisienne, il est à lui seul de 1,398,000,000. On peut croire que ce seul indice que la souscription pour toute la France dépassera deux milliards. Les souscriptions pour 500 fr. de rente et au-dessous, dépassent à elles seules huit cent millions, de telle sorte que non seulement elles couvriront à elles seules la totalité de l'emprunt, mais qu'on sera obligé de les réduire des deux tiers.

L'opération, à part ses résultats gigantesques, et sans précédents jusqu'à ce jour, offre plusieurs points de vue nouveaux et d'une grande importance. Un des plus curieux, c'est que la haute banque se trouve toute entière évincée. Les gros capitalistes tels que M. de Rothschild, le crédit mobilier qui avaient soumissionné pour soixante millions se trouvent entièrement rejetés, et ne conserveront que ce qu'ils auront pu faire souscrire en petites coupures par leurs employés. Tous les banquiers qui avaient vendu de la rente pour entrer dans l'emprunt, vont être obligés ou de racheter en hausse et de payer par conséquent la prime des petits souscripteurs, ou de se rejeter sur les chemins de fer et sur les valeurs industrielles. Ce dernier résultat serait d'une haute portée politique; ce serait le suffrage universel au point de vue financier. Désormais le crédit de l'Etat reposerait directement sur les couches profondes et solides de la petite propriété, de la petite bourgeoisie et du prolétariat aisé, tandis que les gros capitaux plus éclairés et plus hardis auraient à exploiter le champ de la spéculation industrielle.

Sans doute, il ne faudrait pas prendre au mot les deux milliards de la souscription. La spéculation y joue un grand rôle; beaucoup ont vendu pour racheter; beaucoup ont spéculé sur la hausse qui se trouveraient fort embarrassés de verser s'il y avait de la baisse; mais en défalquant une bonne moitié pour ces apparences plus brillantes que réelles, il n'en reste pas moins, ce fait considérable, qu'il s'est présenté deux milliards pour répondre à un appel de 500 millions, et que, sur ces deux milliards, il y en a au moins un d'effectif et de capable de faire face aux dix versemens, c'est-à-dire le double de ce qu'avait demandé le gouvernement. Il y a là une démonstration éclatante de la puissance financière et des inépuisables ressources de notre pays. A ce titre, le colossal succès de l'emprunt est un événement politique du premier ordre et qui est de nature à produire dans toute l'Europe et dans le monde entier une sensation profonde.

En Orient, toujours, rien de nouveau. On parle de l'arrivée d'un aide-de-camp du général Canrobert; l'empereur a également envoyé en Crimée son aide-de-camp, le général Niel, celui-là même qui a dirigé le siège de Bomarsund, avec mission, dit-on, de rendre compte des retards qu'éprouvent les opérations devant Sébastopol. Le bruit a couru, à cette occasion, du rappel du général Canrobert. On a remarqué que le *Moniteur de l'Armée* en annonçant la réorganisation de l'état-major de cette armée, ne parlait pas du général en chef. Une autre circonstance à noter, c'est celle de la nomination du général Pélissier au commandement du premier corps d'armée. Or, on croit difficilement que le général Pélissier, qui a quinze ans de plus que le général Canrobert, qui était colonel quand celui-ci n'était que lieutenant, se résigne à servir sous ses ordres. C'est ici que les noms de Lamoricière, de Bedeau, de Changarnier se représentent à l'esprit de tout le monde. Les seuls généraux de notre armée qui aient acquis en Afrique une réputation et une autorité réelle, sont aujourd'hui dans l'exil. Pourquoi le gouvernement ne ferait-il pas appel à leur patriotisme? et qui peut douter qu'ils ne se sentiraient honorés de répondre à un pareil appel?

Les espérances de paix qu'on avait bien voulu concevoir d'après les démonstrations pacifiques de la diplomatie russe à Vienne, s'évanouissent peu-à-peu. Tout le monde en Angleterre et en France est à peu près d'accord pour n'y voir qu'une ruse destinée à retarder l'entrée en campagne de l'Autriche, à perpétuer les hésitations de la Prusse, et à permettre à la Russie de concentrer toutes ses forces disponibles en Crimée. Malheureusement le froid qui vient de prendre aujourd'hui même avec une grande intensité, et qui se fait plus moins vif qu'ici sur le plateau de Chersonèse, fait craindre de nouvelles difficultés et de nouvelles souffrances pour nos braves soldats.

Un fait important dont il était question depuis quelques temps, peut être aujourd'hui considéré comme entièrement consommé, je veux parler de l'alliance de Piémont avec la France et l'Angleterre. Au terme d'un traité conclu entre les trois puissances, le Piémont doit envoyer en Orient quinze mille hommes, qui seront adjoints à l'armée anglaise et sous le commandement supérieur de lord Raglan. L'entretien de ces troupes sera à la charge du Piémont; elles seront transportées aux frais et par les soins des puissances occidentales, qui s'engagent à faciliter au Piémont un emprunt de cinquante millions. Le général Alphonse de la Marmora aura, dit-on, le commandement de l'armée expéditionnaire piémontaise. Politiquement, sinon militairement parlant, cette détermination du Piémont est, je le répète, d'une haute importance. Pour que ce petit mais énergique Etat, qui est la tête de l'Italie, ait renoncé aux chances que pouvaient lui offrir en cas de guerre générale, les embarras de l'Autriche, il faut qu'il ait reçu, sinon des promesses positives, au moins des assurances sérieuses de la part des puissances occidentales, d'être secondé par elles auprès de l'Autriche, dans la poursuite de ce qui est l'ambition légitime et la destinée évidente du Piémont, c'est-à-dire la possession de la haute Italie, dans le cas où les événements militaires permettraient à l'Autriche d'obtenir en Orient des compensations pour ce qu'elle serait obligée d'abandonner en Italie.

Le *Moniteur* de ce matin donne le chiffre officiel de l'emprunt. Il est en ce moment, moins l'Algérie, la Corse et quelques départements éloignés, de deux milliards 175 millions. Pour Paris le chiffre est celui que je vous disais plus haut: un milliard 398 millions.—Pour une année de guerre et de disette, ce n'est décidément pas trop mal.
K....

EXCURSION EN CRIMEE.

Nous empruntons à la *Presse d'Orient* l'article suivant, qui donne sur la Crimée et sur la situation des troupes alliées des détails bien observés et du plus vif intérêt:

«Le touriste débarque à Kamiesch. La baie s'enfonce dans les terres et offre un mouillage excellent aux bâtimens de toute grandeur. Là sont placés sur deux rangs les innombrables transports nolisés par la France pour le service des vivres et des munitions de son armée. Ils viennent tour à tour s'accoter aux échelles et mettre à terre leur cargaison, qu'une nuée de travailleurs dépose sur les prolonges, les charriots et les mulets chargés de les conduire à leur destination. Une activité prodigieuse règne sans cesse sur la plage: l'active surveillance du commandant d'Anglars et du lieutenant de vaisseau Aubert ne permet ni embarras ni désordre.

«Au bord de la mer, se dresse une petite tente portant le pavillon des Messageries impériales.

«La baie, à peu près fermée par une forte estacade, est défendue en outre par les batteries de plusieurs vaisseaux de haut-bord et couverte par des redoutes de marine, établies dans d'excellentes positions. La baie de Kamiesch, nous disait un officier général, est un petit Sébastopol.

«Sur la route de Kamiesch au camp s'étendent, sur un assez large espace, des magasins considérables, qui attestent l'esprit de prévoyance et la merveilleuse organisation du service administratif de l'armée.

«Cent voies sont frayées à travers les plaines et les rampes qui portent le voyageur sur le plateau de Chersonèse. Les pluies, qui n'ont cessé de tomber qu'à de rares intervalles depuis deux mois, ont défoncé tous les chemins et apporté d'incroyables difficultés aux transports de l'armée. L'énergie des soldats français a triomphé de tous ces obstacles. Le caractère civilisateur qui distingue les guerres que soutiennent la France en Algérie, l'Angleterre dans l'Inde, se retrouve sur le sol de la Russie; une route de vingt kilomètres, qui de Kamiesch gagne Balaklava en traversant les campemens des armées alliées, se construit rapidement par les ordres du général en chef.

«Les tentes françaises couvrent une immense étendue. Un dessin de l'*Illustration* a donné la position à peu près exacte des différentes divisions qui composent la belle armée du général Canrobert. Chacun de ces campemens est parfaitement établi. Peu à peu les tentes-abri disparaissent pour faire place aux excellentes tentes turques en toile double, confectionnées dans les ateliers militaires de Tophané. On ne saurait trop remercier le gouvernement de la Sublime-Porte d'avoir si activement contribué à garantir les soldats alliés contre les intempéries du climat de la Crimée.

«Six mille tentes doivent être livrées à l'armée française; quatre mille sont déjà dressées. Officiers et soldats se louent beaucoup de leur solide structure; ce sont les seules restées debout pendant l'affreux ouragan qui a passé le mois dernier sur le plateau de Chersonèse.

«Les modes de campement sont très variés. Tel régiment couche simplement sous la tente, sans avoir songé davantage à s'abriter contre le vent; tel autre se défend par une petite muraille à hauteur d'appui, maçonnée en boue. Ailleurs, on élève de vraies maisons; la pierre est abondante, la boue ne l'est pas moins. On se procure à très grande peine quelques traverses de bois, et l'édifice s'élève comme par enchantement. Il y a tant de gens intéressés à son achèvement! Nous traversions un jour la 1re division: on plantait le bouquet sur la cheminée d'un logis tout neuf et un des architectes improvisés vint nous l'offrir, un gros bouquet fabriqué avec des pendans de laine d'épaulette.

«Nous ne pumes nous garder d'une certaine émotion en arrosant ce cadeau, souvenir d'un usage de la patrie lointaine. Les troupes d'Afrique, habituées plus particulièrement à la vie des camps, se distinguent par leurs établissemens, où tout est calculé, prévu avec un soin qui atteste l'expérience des habitans. La plupart des zouaves ne couchent pas sur la terre, mais bien dans la terre. A un mètre ou un mètre et demi de profondeur, le terrain est en effet moins humide; de plus, les parois du réduit, taillées en angle droit avec la ligne des vents qui soufflent le plus communément, protégent le soldat contre le froid et contre les courans d'air.

«Au dessus de cette demeure souterraine, quelques branches enchevêtrées ou un tissu de ces cercles de fer qui tient les balles de foin supportent une couche de boue dont la pente est parfaitement calculée pour faciliter l'écoulement des eaux. D'autres, moins heureux, n'ont d'autre toit que leur tente-abri; en revanche, ils respirent un air un peu plus pur que celui des gourbis de leurs voisins. D'étroits sentiers cailloutés permettent de circuler d'une demeure à l'autre sans se mouiller les pieds. Dans plusieurs endroits, un large trottoir s'étend sur le front du bataillon, on peut mettre les armes en faisceaux sans les poser, comme ailleurs, dans la boue.

«Le système de campement souterrain est partout employé par les troupes ottomanes, et il a servi de modèle à plusieurs corps placés dans le voisinage. Presque tous les officiers l'ont eux-mêmes adopté; on descend par trois ou quatre marches sur un terrain assez résistant, à un mètre à peu près de profondeur, au dessus duquel s'élève circulairement la tente.

«Le quartier-général est placé à peu près au centre de l'armée. Du plateau qu'il occupe, le général en chef français a l'œil sur la plus grande partie de ses troupes. Le général Canrobert vit sous la tente. Autour de lui sont groupés tous les chefs des divers services de l'armée: l'état major général, le service topographique, l'intendant en chef, le médecin en chef, l'aumônier en chef et le grand-prevôt. Le payeur général, seul, fait défaut; il a pris ses quartiers d'hiver à Constantinople. La plus grande animation règne sur ce plateau. C'est un va-et-vient continuel; des rapports qui arrivent, des ordres qui partent, des officiers qui se croisent en tous sens. On remarque, au milieu de l'état-major du général en chef, trois officiers anglais: le général Rose et deux capitaines.

«Du quartier général aux tranchées, la distance est assez longue. Les touristes ne vont pas en général aussi loin; ils s'en tiennent à un endroit appelé l'*Observatoire*, en avant de la Maison-Blanche, d'où l'œil embrasse, dans un seul regard, presque toute la ville de Sébastopol. De ce point, le spectacle est vraiment grandiose. On aperçoit, au fond du ravin qui descend dans le port, la belle flotte russe à l'ancre le long des quais; parfois un des vaisseaux se détache, les *Douze-Apôtres*, dit-on, vient se poster en rade, décharge sa bordée de bâbord contre les batteries de mortiers turcs et les batteries anglaises qui les avoisinent, puis retourne prendre sa place d'embossage hors de la portée des boulets des assiégeans. Sur les quais du port s'élèvent de magnifiques arsenaux, dont les vastes cours laissent apercevoir d'énormes amas de projectiles qui semblent placés là tout exprès pour frapper le spectateur. A delà, des faubourgs ruinés par les batteries anglaises. A gauche, sur le versant occidental du ravin jusqu'à celui appelé jadis le *Ravin des Carrières*, et aujourd'hui le *Ravin des Boulets*, se groupe la plus grande partie de la ville, du milieu de laquelle se détachent les deux clochers élancés d'une vaste église. En arrière de la ville, dans la direction du sud, le terrain se déprime sensiblement pour se relever plus loin, à travers des quartiers détruits par les batteries françaises, jusqu'à l'éminence sur laquelle est assis le bastion du Mât.

«Entre la ville et les ruines est plantée une belle promenade, sur l'un des côtés de laquelle on aperçoit un grand édifice, qu'on croit être le théâtre de Sébastopol. Plus loin, sur la gauche, au-delà du Ravin des Boulets, le fort de la Quarantaine. Enfin, au fond du tableau, derrière le vide béant formé par la rade, une série de collines qui fuient jusqu'au Belbeck, du côté de l'est, et, du côté de l'ouest, jusqu'à la vaste baie de la Katcha, d'où la côte revient par une large sinuosité se briser au pied du fort Constantin, lancé dans la mer en sentinelle avancée.

«De ce spectacle grandiose, si nous abaissons nos regards, nous voyons les abords de la ville hérissés de défenses redoutables, et au premier plan le bastion du Mât. De fréquens mouvemens du terrain dus au travail de l'homme attestent l'énergie et la savante résistance de la place. Parfois toutes les batteries se taisent; on s'observe attentivement des deux parts, et on aurait peine à croire à une lutte engagée, si le terrain, semé de boulets, d'éclats de bombes et d'obus, ne réveillait le souvenir du combat de la veille.

«En face des défenses des Russes sont établies les batteries d'attaque des armées française et anglaise. La ligne française couvre l'immense espace qui s'étend du grand Ravin de l'artillerie à la baie de la Quarantaine. Vingt-deux batteries y sont établies et sont reliées par des tranchées qui n'ont pas moins de seize kilomètres de développement. La plus avancée n'est séparée de l'ennemi que par un espace de 100 mètres, au milieu duquel s'établissent chaque nuit les francs-tireurs.

«Tel est, en résumé et avec la mesure très restreinte qu'impose à la presse le secret des opérations militaires, l'ensemble du magnifique panorama et des dispositions de guerre qui se déroulent aux pieds du spectateur placé à l'*Observatoire*.

«Nous avons parcouru avec nos lecteurs une partie du plateau de Chersonèse; il nous reste à parler de ces valeureuses armées qui l'habitent en ce moment.

«Le soldat français semble né pour la guerre. Son intelligence lui révèle les moyens de triompher des obstacles; son caractère ardent le pousse en face du péril qu'il brave; son patriotisme lui donne la force de supporter patiemment les plus rudes épreuves. Jamais ces heureuses qualités ne se sont plus complètement manifestées qu'à l'armée d'Orient. Depuis l'ouverture de la campagne, il n'est sorte de privations, de misères que [illegible] armées alliées n'aient eu à supporter [illegible] ont été pénibles. Le soldat s'[illegible]. Les débuts [illegible] que le mal.

«Aujourd'hui que l'armée [illegible] plus rien à redouter de l'ennemi, grâce aux positions [illegible] qu'elle occupe, rien de plus intéressant à suivre que la vie des soldats sous la tente. C'est toujours le service militaire, avec les appels, les factions, les patrouilles, les corvées, les nuits sans sommeil, la pluie et le froid à supporter; c'est, de plus, la rude nuit de la tranchée. Mais chacun d'eux sait qu'il remplit une tâche utile, chacun d'eux a la conscience de sa mission, tous savent que l'ennemi est là dans l'ombre, épiant ses mouvemens, et tous souffrent patiemment, sans murmurer, pleins de confiance dans leur chef, oubliant les fatigues du service et les rigueurs du climat.

«Mais, il faut le dire, l'exercice de ces vertus militaires est singulièrement rendu facile au soldat français par la sollicitude dont il est sans cesse entouré. Jamais armée ne fut l'objet de soins plus intelligens, plus complets; tout a été prodigué par le gouvernement pour adoucir sa position. Pour guérir le soldat, on lui envoie des médecins dont la science et l'habileté font autorité dans toute l'Europe; pour le soigner, ces saintes et admirables filles qui peuplent les hôpitaux; le consoler, des prêtres qu'il trouve à ses côtés jusque sur le champ de bataille.

«Et si on descend un moment dans les détails de sa vie, on reste émerveillé de tout ce qui se fait pour lui. Sa nourriture est abondante, variée; plus d'un, rentré dans ses foyers, regrettera la ration du camp. Son costume lui permet de supporter sans souffrir les intempéries de la saison. Ses plaisirs même ont été l'objet de l'attention des chefs; on distribuait récemment aux troupes des cigares et du tabac, don de l'empereur à l'armée d'Orient.

«Aussi la santé de l'armée est-elle satisfaisante en tout point. Elle sera excellente le jour où le général en chef la conduira en face de l'ennemi.... «Ah! si on se battait seulement! me «disait un malade dans l'ambulance de la 1re «division, ma fièvre serait bientôt guérie....»

NOUVELLES DIVERSES.

Le *Wanderer* donne les détails suivans sur l'excursion des Russes dans la Dobrudscha:

«Le bruit s'est répandu hier d'un passage du Danube opéré par les Russes à Toltcha. Favorisés par l'obscurité de la nuit, ils arrivèrent sur la rive droite dans des barques, surprirent la garnison turque et en firent un grand carnage, chargés de butin et emmenant une foule de prisonniers, après avoir détruit la tête du pont. La perte a été grande des deux côtés, les Turcs, attaqués à l'improviste, s'étant défendus avec le courage du désespoir. Parmi les tués se trouve un pacha dont on ne dit pas le nom. Les habitans de Toltcha se sauvèrent dans la campagne avec femmes et enfans, et ne revinrent dans la ville qu'après le départ des Russes.»

—Le correspondant du *Morning Post* porte aux chiffres suivans la force de l'armée anglaise de Crimée: 2,191 sergens, 656 tambours, 38,085 soldats, en tout 40,932 hommes. Sur ce nombre, on comptait comme blessés ou malades: 565 sergens, 107 tambours et 12,447 soldats, en tout 13,419 hommes.

—Le retour du duc de Cambridge en Angleterre n'est plus un fait douteux, puisque les journaux de Malte annoncent l'arrivée de ce prince; mais ce qui est nié de la manière la plus expresse, c'est qu'il ait jamais été en droit, même un seul instant, de la plus légère exaltation cérébrale. Les lettres que nous recevons de Crimée et de Constantinople nous le représentent comme étant doué d'autant de bon sens que d'incontestable courage.

—Les Anglais enrôlent activement des recrues en Suisse. L'autorité, quand même elle le voudrait, ne peut y mettre aucun obstacle, attendu qu'ils se font sans formalité officielle, et qu'ils ne sont que les préliminaires des engagemens définitifs effectués dans des dépôts en dehors du territoire suisse.

—Le *Journal de Rome* donne une longue description de la tiare offerte par Isabelle II à Pie IX et confirme tout ce qui avait été dit de ce riche présent. Ce *triregno* ou triple diadème ne compte pas moins de dix-neuf mille pierres précieuses dont dix huit mille brillants. Chaque couronne est formée d'une double bande de brillants liés en or et rehaussés de gros diamants. Sur cette ligne se détachent huit étoiles alternées en rubis et en émeraudes; et les pointes de ces couronnes sont formées par des fleurs de diamants surmontées d'une magnifique perle de première qualité. Toutes les pierres sont montées à jour. Le haut de la tiare porte une croix sur un globe; la croix est en brillant et le globe en saphirs du plus bel azur retenu à sa base par seize perles élégamment dispersées.—Tout ce travail est dû au chevalier Carlos Pizzala, joaillier de la cour d'Espagne, qui a été chargé d'accompagner à Rome son envoi et a eu l'honneur de prendre part à la présentation faite par le cardinal archevêque de Tolède, deux autres prélats espagnols, le chargé d'affaires de la Reine et le comte de Codillo.

COMMERCE FRANCAIS.

Paris, 18 janvier 1855.

Après l'animation ordinaire aux fêtes du commencement de l'année les affaires sont retombées dans le calme. On s'y attendait, aussi le commerce ne se plaint-il en ce moment que de la difficulté des rentrées d'argent. On a de tous côtés utilisé ses capitaux disponibles pour souscrire à l'emprunt de 500 millions, ce ne sera pas sans quelque préjudice pour le paiement des factures.

Les avis des manufactures de province sont assez satisfaisants. Quelques acheteurs se sont présentés sur les marchés de l'Alsace et de Rouen. On compte sur une prochaine reprise des affaires. Mais les prix ne s'améliorent pas. Les cotons en laine, de même que les soies grèges, sont toujours à des prix excessivement bas. La laine brute tend au contraire à la hausse, ce que l'on attribue aux fournitures considérables qu'ont nécessitées les demandes de divers articles qui ont été faites depuis quelque temps à plusieurs manufactures pour l'armée d'Orient.

On ne remarque encore aucun mouvement dans le commerce d'exportation. C'est à peine si l'on signale quelques commissions faites pour l'Amérique du Sud et pour l'Espagne. Mais les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne ne font aucune commande.

—*Articles de Rouen et de Mulhouse*—Ces deux marchés semblent près de sortir de leur longue stagnation. A Rouen, les affaires ont été plus actives en rouenneries et en indiennes, mais les calicots sont toujours dans la même position, et le stock a même augmenté. Les comptes 30 sont offerts à 21 cents; les cotons ont été mieux tenus. Les prix des premières sortes ont fléchi de 10 c. par kilog. et ceux des autres sortes se soutiennent difficilement. Les chaînes et trames mécaniques sont à 2 fr. 60 c. le kilogr.

Les transactions paraissent se ranimer à Mulhouse; la cote de la dernière Bourse était plus favorable que la précédente.

SOIES—Les prix des soies grèges ne se relèvent pas dans le Midi. Les affaires sont toujours fort calmes. Les mouliniers ne font aucun achat. Ils attendent, pour revenir sur les marchés, des nouvelles plus favorables de Lyon, de Nîmes et de Saint Etienne.

FARINE—Cet article est dans le même état que lors de notre dernière revue.

SUCRES—Les affaires se sont ralenties, la bonne 4e des Antilles vaut 58 fr 50.

VINS ET SPIRITUEUX—Les affaires sont toujours fort calmes et les prix se maintiennent, mais difficilement. On a l'espoir de les voir baisser prochainement, mais on ne doit pas s'attendre que ce fléchissement des prix fasse des progrès importants jusqu'à la récolte prochaine.

Les vins sont également calmes à Bordeaux; on trouve difficilement des acquéreurs pour ceux qu'on désire placer. On reçoit d'assez fortes quantités de vins d'Espagne, ainsi que de ceux de la France. Les premiers grands crûs du Médoc ont obtenu le haut prix de 5,900 fr les quatre barriques pour les produits de la dernière récolte.

Les spiritueux ont une tendance marquée à la baisse. Le 3/6 du Midi se place difficilement à Paris à 200 fr et l'alcool de betterave à 134 fr. La baisse a fait des progrès plus rapides encore à Bordeaux, où le 3/6 de Languedoc n'est plus qu'à 170 fr; celui de betterave est encore coté à 135 fr sur ce marché.

HUILES—Les besoins d'argent ont précipité les ventes d'huiles de colza sur le marché de Paris. L'huile en fûts n'est plus cotée qu'à 121 fr. Elle est encore tenue à 117 fr l'hectolitre à Lille. Mais les prix ont fléchi sur la plupart des marchés du Nord. A Cambrai, la baisse des huiles a été depuis huit jours de 5 à 6 fr par tonne, quoique la graine ait soutenu ses prix.

☞ On parle beaucoup de "la dignité du travail" mais jamais le travail ne s'est rendu plus digne qu'actuellement, car il marche avec l'art. Le travail a cependant son bon et son mauvais côté: les jeunes gens de sédentaire, qu'il soit étudiant ou artisan, trahissent les ravages d'un travail excessif; voilà l'Amer de Mortimer arrête heureusement ces ravages. C'est le meilleur remède que puissent employer ceux que de pénibles travaux ont affaibli.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, au prix des fabricants, par J WRIGHT & Co, Agents, 5 fév—4 No 151, rue de Chartres

ARRETEZ CETTE AFFREUSE TOUX!
☞ Nous appelons l'attention du public sur le SIROP DE CERISES SAUVAGES et de GOUDRON, du Dr Davis, le grand remède contre le rhume, la toux, l'asthme et les affections pulmonaires. Ce spécifique non seulement soulage, mais guérit rapidement lorsque tous les autres médicaments ont failli. Ne faites pas d'essai sur les poumons, mais ayez de suite recours à ce remède qui fait disparaître la toux la plus dangereuse, empêche le crachement de sang, facilite la respiration et rend bientôt à la santé le malheureux atteint de la maladie de poitrine. A vendre par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, Seuls Agents à la Nouvelle-Orléans, 5 fév—4 Au-dessous de l'Hôtel d'Orléans

MALADIE DE FOIE.
☞ Les Pilules de McLane sont le seul remède qui n'ait jamais failli lorsque les prescriptions ont été suivies. Le public les connaît depuis longtemps; on les a introduites dans toutes les parties des Etats-Unis et partout où on a fait l'essai, les autres remèdes ont été abandonnés. Le succès en est général.
☞ Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE, et qu'ils n'en prennent pas d'autres; tous les autres ne valent rien comparativement. Les véritables pilules ainsi que le CELEBRE VERMIFUGE se trouvent chez tous les apothicaires respectables des Etats-Unis et du Canada. SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 3fv—6f

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
10 février—Maison et terrain rue Clio, de la succession James Smith—Terres dans la paroisse St Landry, de la succession Abbott—Grocery encoignure Palmyre et Roman, près le marché Claiborne de la succession Daniel Toohey.
Propriété améliorée, de valeur, à la Passe Christian—Six bons de la ville de $1000 chacun.
17 fév—Terrains de valeur, rue Apollo, succession W C Micou.—Vente pour compte et risques des 1er acquéreurs de terres à Mandeville.
21 et 22 fév—112 nègres créoles, de valeur, de l'habitation du général Barrow.
24 fév—Propriétés en Magasins, de valeur, 1er district, rues St Charles, Carondelet et Gravier, de la succession J J Robson—De belles Terres au bayou Lafourche, succession Ure Leod—Belle résidence rue du Canal, succession W C Micou.
3 mars—Une famille d'esclaves, de la succession Thos N. Beall.
Esclaves de valeur, successions Duncan & M. A. Shaw.
☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Bureau du Grand Secrétaire de la Grand Loge de l'Etat de la Louisiane.
Nile Orléans, 8 février 1855.
Avis est par le présent donné aux officiers, membres et représentants de la Grand Loge de l'Etat de la Louisiane de F. & A. M., d'assister à la grande communication annuelle LUNDI PROCHAIN, 12 du courant, à 6 heures du soir, dans la salle de la Grand Loge, au coin des rues St-Charles et Perdido. Par ordre du T. R. Grand Maître, SAML. G. RISK, 9fev—2f Grand Secrétaire

Formation de société.
PAR Acte au rapport de Theo. [illegible] Guyol, notaire public, M. JULES LEBLANC, de Cienfuegos (Cuba) est, à partir de ce jour, associé commanditaire de la maison [illegible], pour les affaires de commission. Nouvelle-Orléans, 1er février 1855. A. LEBLANC. 6 fév—10 72 Vieille Levée

Dissolution de Société.
LA Société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison J. H. ROBERT & Co, est dissoute d'un commun accord à partir d'aujourd'hui. J. H. ROBERT, ARNAUD PEPIN. Nile-Orléans, 1er janvier 1855. 6fv

Avis de Société.
LE soussigné ayant acheté tout l'intérêt de J. H. ROBERT dans l'ancienne société, a associé à ses affaires MM. J. TURCOTTE et G. P. BLANCHARD et continuera le même genre d'affaires sous la raison A. PEPIN & Co. AD. PEPIN. Nile-Orléans, 5 février 1855. 6fv

Avis aux Amateurs.
LES SOUSSIGNES offrent à leurs amis et au public en général un lot de conserves de choix qu'ils viennent de recevoir par un des derniers arrivages de France savoir:
Aloses en tranches à l'huile, en boites et 1/2 boîtes; Lamproies do; Filets de Soles do; Congres do; Anguilles à l'huile et à la tartare do; Maquereaux à l'huile do; Turbot do; Saumon do.
GIBIERS. Perdrix entières truffées en boîtes et 1/2 boites; Bécasses do; Pluviers do; Cailles do; Merles do; Ortolans do; Grives do; Bécassines do; Cuisses et ailes d'oie; do do de canard; do do de volailles; Saucisses truffées en boites et 1/2 boites; Saucissons truffés; Cervelas do; Civets de lièvre; à vendre par FAURES & NORMAN, 9 fév 34 et 35, rue Royale

ATTENDU et à bord du navire le Sylphide, capitaine Jaune, venant de Bordeaux—100 fromages pâte-grasse, à vendre par FAURES & NORMAN, 9 fev 33 et 35, rue Royale

PETITS POIS, &c—600 1/2 boites petits pois, 150 do do, 400 1/2 do champignons. Reçus par le navire Denmark et à vendre par 9 fev FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale

ABSINTHE, &c—30 caisses absinthe Yersin & Lecoultre, 18 caisses kirsch do; 60 caisses Vermouth vrai Noilly, 50 do Muscat Frontignan, 30 do Cerises à l'eau de vie, 25 do Fruits assortis, do. A vendre par FAURES & NORMAN, 9 fev 33 et 35, rue Royale

FRUITS au jus—100 caisses fraises au jus, de Perpeau, 50 caisses fruits assortis, 5 caisses framboises, à vendre par FAURES & NORMAN, 9 fev 33 et 35, rue Royale

A LOUER, le magasin No 149, rue du Cirque près la rue Hevia, le magasin est neuf et sera loué à très bon marché à un bon locataire. S'adresser à côté. 9 fv—6

Chapeaux! Chapeaux!
100 caisses chapeaux de Panama, de Livourne et de Campêche, reçues tout récemment de New-York, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, 9 fév No 8, rue des Magasins

VIANDES salées—100,000 livres, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par 9 fév P. COOK & Co. 40, rue Poydras
HUILE DE GRAISSE—200 barils, pure et raffinée, pour l'hiver, à vendre par 9 fev P. COOK & Co. 40, rue Poydras
JAMBONS—30 tierçons jambons frais, passés au sucre, de Duffield, à vendre par 9 fév P COOK & Co. 40, rue Poydras
JAMBONS—25 barriques nouveaux plats cuites et épaules, à vendre par 9 fév P COOK & Co. 40, rue Poydras
GRAISSE—200 tierçons et barillets graisse fraiche et dure, à vendre par 9 fév P. COOK & Co. 40, Poydras
PORC—150 barils mess, M. O. prime et reine, à vendre par 9 fév P. COOK & Co. 40, rue Poydras
WHISKEY rectifié—150 barils en parfait état, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 9 fév 73, Tchoupitoulas
ALCOOL—50 barils alcool de Boyle, 92 degrés, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 9 fév 73. Tchoupitoulas
SARDINES—30 caisses demi et quarts de boites, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 9 fév No 73, rue Tchoupitoulas
EAUX DE VIE Cognac—400 colis de différentes marques, en douane et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 9 fév No 73, rue Tchoupitoulas
GENIEVRE de Hollande—30 pipes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 2 fev No 3, Tchoupitoulas

Graines de la dernière récolte.
T. BACHELIER, marchand de graines, horticulteur et botaniste, No 28, rue des Ursulines, Nile Orléans, a l'honneur d'annoncer à sa clientelle que nonobstant la rareté cette année des graines de l'Europe ou du Nord, il vient de recevoir [illegible]
Quelques graines telles que: carottes, laitues, choux, &c, ne tarderont probablement pas à être épuisées [illegible]
Il a également en magasin et à vendre à des prix avantageux, une grande collection de camélias couverts de boutons, des dahlias assortis et d'autres plantes rares qu'il vient de recevoir. 9 fev

Divers.
BACON—Jambons nouveaux au naturel et passés au sucre, en tierçons et demi tierçons.
BŒUF nouveau, séché et passé au sucre, en tierçons et demi tierçons.
VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co, No 5 rue Poydras, 8 fév—1m entre Levée et Fulton

Aux Artistes—Avis important.
DONNA VALERY GOMEZ, Prima Donna Assoluta, désire engager plusieurs solistes instrumentistes et chanteurs pour de grands concerts, à partir de mercredi, 14 courant. S'adresser immédiatement à Donna Valery Gomez, à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres, de 11 heures à midi. 6fv—jusq14—tlj

NOIR ANIMAL.
LA COMPAGNIE DE NOIR ANIMAL DE LA NILE-ORLEANS, établie récemment dans l'avenue Washington, ayant commencé ses opérations, l'Agent a l'honneur d'annoncer aux planteurs sucriers et raffineurs de la Louisiane qu'il est maintenant prêt à leur vendre du NOIR ANIMAL à gros grain, de première qualité et égal, sous tous les rapports à aucun autre Noir Animal fabriqué aux Etats-Unis.
Il est bien connu que le meilleur Noir Animal et le plus durable est fait du jarret et de la mâchoire des animaux. Dans les villes de l'Est, ces os sont achetés exclusivement par les fabricants de boutons et de manches de couteaux [illegible] mais comme il n'y a pas de manufactures de ce genre à la Nile-Orléans, nous obtenons tout ce que la ville fournit d'os et nous sommes à même de fabriquer un Noir Animal qui ne peut être surpassé. Nos cornues sont de la célèbre patente de Adams et peuvent brûler douze milles par jour.
Les planteurs et raffineurs peuvent maintenant conclure des marchés pour la livraison immédiate ou pour l'année prochaine, à des conditions aussi avantageuses que celles d'aucun autre établissement.
La Compagnie rebrûle également du vieux Noir Animal et le charbon de qualités No 2 et No 3, à 75 cts le baril.
Les ordres adressés par la poste, au soussigné, seront promptement remplis. D. C. LOWBER, Agent, 8fv No 37, rue Poydras.

AVIS—Ayant été nommé gardien du Cimetière No 1, par les marguilliers de l'Eglise St Louis, j'ai l'honneur de prévenir le public et les personnes possédant des tombes particulières ou des fours, qu'à partir de ce jour je me chargerai de toute construction de tombe, réparation et ouverture, à des prix très modérés. S'adresser à la maison à l'entrée dudit cimetière, de 6 heures A. M. à 6 P. M. 8fev—3 MANUEL CAUVAIN, gardien.

DEMANDE DE PLACE—Un jeune Français, ayant reçu une bonne éducation, désire trouver une place de professeur dans une maison où la langue anglaise soit parlée, à la ville ou à la campagne. Son but étant d'apprendre lui-même l'anglais, dans ses relations avec ses élèves, il ne demanderait aucun salaire pour les leçons qu'il leur donnerait. Il fournira les meilleures recommandations. 8 fev—3, v et camp.

POUR LE MARCHE MEXICAIN
A vendre au-dessous du prix coûtant.
PAR H DE GOER & RIFFLARD, 33 Vieille Levée.
800 Pièces impériales; 14 caisses châles Tapalos; 20 caisses listados; 25 balles indiennes 9/8; 2 caisses listons de Greuade, 4 do mouchoirs Verona, 10 balles coutil fantaisie. 8 fv
1 CAISSE Gros de Rhin, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD 8 fv 33 Vieille Levée.
10 CAISSES Brin coton, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 8 fv 33 Vieille Levée.
10 BALLES Cotonnades françaises, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 8 fv 33 Vieille Levée.
2 CAISSES Madras français, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD 8 fv 33 Vieille Levée.
50 PANIERS de champagne qualité supérieure, pour clore une consignation, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 8 fv 33 Vieille Levée

COMPAGNIE DU GRAND CHEMIN DE FER de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
DIRECTEURS:

W G Hewes	F W Telton
A Lanfear	A C Trémoulet
A Chiapella	F Maspéro
J H Overton	L L Bernard
A B Seger	P Lobit
R B Sumner	John Moore
H Renshaw	E J Hart
R Goddes	E De Ferriet
J W Stanton	L E Forstall
L Folger	P Irwin
F Camerden	G A Breaux
B Fallon	A Mouton

Avis—A une assemblée de la Direction, tenue le 5 du courant, M. William G. Hewes a été élu Président; M. A. B Seger, vice-président; et M. B. F. Flanders, secrétaire. BENJ. F. FLANDERS, 8fev—6f Secrétaire

Compagnie du Gaz de la Nile-Orléans. 5 février 1855.
A l'élection annuelle de six directeurs de cette Compagnie pour 1855, tenue à ce bureau le premier lundi de janvier dernier, conformément à la charte, les personnes dont les noms suivent ont été élues:
MM. James Robb, J. K. Elgee, Wm N. Mercer, Wash Jackson Jr, P N. Wood, Wm Tufts.
Et à l'assemblée annuelle de la nouvelle direction, tenue ce jour, M. James Robb a été élu président.
Par ordre: N. O. J. TISDALE, 8fv—1sem—tlj Trésorier.

L'ILLUSTRATION.
LES graves événements dont l'Orient est en ce moment le théâtre, et qui menacent de s'étendre sur toute l'Europe, ont donné une nouvelle importance, un plus vif intérêt à cette publication, qui permet mieux qu'aucune autre de suivre les phases de la guerre actuelle. On s'abonne chez A PAYA & Co. 56 rue de Chartres. Agents du Courrier des Etats-Unis.
CONDITIONS D'ABONNEMENT. Par an, port payé ... $9
Nota.—Il est fait une réduction de $1 aux abonnés du Courrier des Etats-Unis. 6fv

LIBRAIRIE FRANCAISE. Vor HEBERT & Cie. 149 rue de Chartres.
NOUVEAUTES reçues par le dernier steamer. Musée des familles 1854—Magasin pittoresque 1854—Amédée Achard, la Robe de Nessus—Lamartine, Histoire des constituants (1er volume)—Nouveau système de sténographie—Le Nouveau maréchal expert—Manuel de Photographie sur métal, sur papier et sur verre—Manuel de Galvanoplastie—Le Médecin des femmes—Mémoires de Marie Capelle (Vve Lafarge).
PETITS ALBUMS POUR RIRE, collection complète. Les Officiers du Roi, brochure. [illegible], do.
EDUCATION—Cahiers d'une Elève de St Denis cours d'études gradué et complet pour les filles.
MODES—Abonnements à la France Elégante, journal des Modes, [illegible].
AUX MEDECINS—Agenda des Médecins et Chirurgiens, pour 1855, contenant un memento du Praticien.
AUX ESPAGNOLS—La Revolución de Julio en Madrid, por D. Antonio Ribot y Fontseré. 6fv

Graines fraîches de jardinage. PLANTES ET ARBUSTES.
DE SES PEPINIERES—GRAINES POTAGERES ET FLEURS.
Reçu par les navires Calhoun et Marseille du Havre et par le steamer Arctic, de Pittsburg:—Choux, navets, betteraves courtes et longues, épinards, cresson, persil, cerfeuil, panais, bette carde, betterave champêtre, laitues, chicorée, scarolle, mache ou doucette, oseille large feuille, rhubarbe, choux rave, choux navet, [illegible] radis noir, salsifis, melon, concombre, gourganes.—60 variétés de graines de fleurs, et des plantes. Une belle collection de plantes et d'arbustes—120 variétés de rosiers de choix.
ARBRES FRUITIERS. Poiriers, pommiers, pêchers, figuiers. A vendre à des prix modérés par J. MENARD, No 181, rue de la Vieille Levée 6 fev entre Hopital et Quartier

MARCHANDISES NOUVELLES, DE PRINTEMS.
☞ Mantelets taffetas noir et blanc, brodés; Crêpe de Chine blanc et brodé; Mantelets soie appliqué; appliqué et taffetas; Robes de crêpe brodé à volants, grande variété; Robes toile d'Asie brodées à volants; do toile de Cambrais, à rivières et imprimée; Robes tissus et barège, à volants; Dentelles guipure, assorties, Honiton et valenciennes; ombrelles et parasols, grande variété.
Toutes ces belles marchandises nouvelles seront ouvertes ce jour (lundi) et vendues à très bas prix, ainsi que les articles suivants: Grands et élégants châles de crêpe en couleur de $15 00; Châles blancs brodés, très riches, de $20 00; Mantelets de soie, de $6 00; Vêtements de drap, grande variété, de $3 50; 300 parasols nouveaux et très élégants, de $2 75. P & E REILLY, 5fév—7f Coin Canal et Royale

Banque de l'Etat de la Louisiane. 31 janvier 1855.
UN dividende semi annuel de cinq pour cent sur les profits de cette Banque, sur le capital payé, a été déclaré aujourd'hui, et sera payé aux actionnaires à partir du samedi, 10 février prochain. Par ordre de la Direction. RICHARD RELF, Caissier 1fév.

Cuisinière et Blanchisseuse.
ON OFFRE à vendre à l'amiable une excellente CUISINIERE et bonne BLANCHISSEUSE, ainsi que son enfant, jeune négrillon de quatre ans.—S'adresser au No 55, rue Conti. 31jv

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
☞ 24 leçons pour $10.
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves. ALEX. NELSON, Professeur, 31 jan—3m rue St-Charles No 6

AVIS—Un professeur français parlant l'an[illegible], désire trouver, dans un collège ou une famille, une place de professeur de français, d'allemand, de grec et de mathématiques. Il donnera de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 19 jan—tf

CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c—1,000,000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes: Partagas, Intimidad, Cervantes, Mar Pacifico, Condita, Ingenuidad, El Sol, Washington, Viriato, Puntualidad, &c. 50 balles de tabac en feuilles. 25 caisses conserves de la Havane. 25 do confitures de la Havane. 20 barils de cigarettes, à vendre à bas prix par MORENO FRERES, 5 fév—2s No 34 Vieille Levée

Vin rouge—Vin rouge.
ATTENDU incessamment par les navires Rose Standish et Sylphide: 154 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, 5 fev Troisième District
ATTENDU incessamment par le navire Sylphide, venant de Bordeaux—74 barriques vin rouge bon ordinaire, pour famille, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co. 5 fev enc. Moreau & Mandeville; 3me district
ATTENDU incessamment par le navire Rose Standish, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, 5 fev Troisième District

TABAC—300 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes—200 do Vuelta de Arriba. Aussi, 150 balles de tabac mexicain de choix, pour capes et tripes. Constamment en main, un assortiment complet de tabacs en feuilles [illegible]
CIGARES—500,000 cigares de la Havane, des marques suivantes: Consuelo, Camelias, Dueño, El Sol, Amalia, Magnolia, Pelarette, Paseo, Kryos Victoria, Rusamor, Jicotencal, Golden Gate, Dos Amigos, Agradable [illegible]
CAFE—100 sacs de café de la Havane prime vert.

Aux lithographes et fabricants de cigares.
4 caisses de papier satiné de la plus grande dimension et de toutes couleurs.
BEURRE—8 caisses de beurre de Goshen, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 5 fév—1m 16, rue de [illegible]

Cigares de la Havane et Tabac à chiquer, *Au coin des rues St-Charles et Commercial Place.*
LE propriétaire de cet établissement n'épargnera aucune peine pour l'assortir des marques les plus recherchées. Son stock de tabac à chiquer ne peut être surpassé. 5fév COSTA.

EN magasin: 300 caisses vin St-Julien Médoc, 200 caisses vin Margaux, 150 caisses vin Léoville et Cantenac, 200 do vin Haut Sauternes, 300 paniers huile Jacques Flagniol, 150 do do do en demi bouteilles, 100 caisses do do, 50 do vermouth 1. Nolly fils. A vendre par A. COUTIN, 29 janv 13, rue Bienville
ABSINTHE & KIRSCH—30 caisses absinthe Ed. Pernod, 25 caisses kirsch Ed Pernod, à vendre par 29 jan A. COUTIN, 13, rue Bienville
BOUCHONS—23 balles de 15 milliers chaque bouchons pointus, 20 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers, à vendre par A. COUTIN, 29 jan 13, rue Bienville
SARDINES—60 caisses de 100 demi boites sardines Gillet, 20 caisses de 100 quarts de boites sardines Gillet, 10 do de 100 demi do do Bigot, 15 do do 100 quarts do do do, 20 do de 48 demi do do do. A vendre par A. COUTIN, 29 jan 13, rue Bienville

$75 de récompense.
PARTI marron il y a environ deux ans, le nègre ISAAC, âgé de quarante à quarante-cinq ans. Il est d'une taille moyenne, pèse environ 150 livres, a sur le poignet droit ou gauche, une cicatrice [illegible]. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera au dépôt d'esclaves de M. Lamarque, No 156, rue de la Commune [illegible]. 3fév—6 C. MONCRIEF.

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins,
ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables, 250 barils brandy du pays, 115 do genièvre do, 100 do gin do, 100 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties. MAILLOT & SON, Successeurs de WEHNER & MAILLOT, 2 nov 134 rue des Magasins

LE soussigné achète des mandats de terre. GEO. GOTTSCHALK, 7déc No 93, rue de la Commune

P. MALLARD, RUE ROYALE 67,
REÇOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, un très joli choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché.
Glaces de toutes dimensions avec encadrement, d'un goût tout nouveau, bureaux ministres acajou et palissandre, priedieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour étrennes, chaises de pianos et cahier de musique.
Un grand choix de papier maché de Birmingham, plaqué alfénide et argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert thé et café, cristaux et linge de table.
Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, pendules porcelaine très richement décorées, services de lavabos complets, fleurs artificielles pour jardinières, vases et soirées.
Toujours en mains dans ses ateliers et en magasin, meubles de chambres à coucher, salon, et salle à manger, matelas à ressort et en crin.
Etoffes à rideaux, lampas, brocatelle, damas de l'Inde, damas laine et soie et tout laine algérienne rideaux de bobinet et mousseline, étoffes à mousquaire, étoffes perse, grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.

ATTENTION.
Voulant définitivement solder son stock de tapis, il offre ses velours anglais à $2, Bruxelles tapistry $1 40, three ply $1 15, ingrains 90 et 80 cents. 6 déc

Cigares de la Havane.
AU magasin bien connu de la VENUS, No 94, rue St-Charles.
Le propriétaire de cet établissement bien connu comme l'un des premiers importateurs de produits de la Havane, sera toujours à même de fournir un complet assortiment des meilleures marques; les acheteurs y trouveront du tabac à chiquer des marques les plus renommées. 5 fév A. COSTA

AMANDES—150 balles amandes à coque tendre, nouvellement reçues et à vendre par H. MEUGENS, 5 fév rue de la Commune No 31
VIN D'OPORTO—100 quarts pipes vin d'Oporto, marque de la couronne, à vendre par H. MEUGENS, 5 fév—3m rue de la Commune No 31
CIGARES—50,000 cigares de différentes marques, à vendre à bas prix, pour clore des consignations. H. MEUGENS, 5 fév rue de la Commune No 31
EAU DE VIE DE PLANAT—30 quarts de toute marque, sous les clés de la Douane, ayant droit à l'exportation, à vendre par H. MEUGENS, 5 fév—3m rue de la Commune No 31

ESCOMPTE—Tous billets de la loterie de la Havane qui auront gagné une prime, seront escomptés à un taux raisonnable par D BORNIO Jr, 34, rue Gravier 9jan
EN débarquement des navires Mary Elizabeth et S. J. Peters, de la Havane, 450,000 cigares de la Havane, consistant en Regalias, Impériales, Regalias de Londres, Medias Regalias, Milliares, Prensados, Cazadores, Cilindrados, [illegible], Londres, Regalia Chica et plusieurs autres marques, à vendre par D BORNIO Jr, 9jan 34, rue Gravier

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens. GEO. GOTTSCHALK 9 jan No 93, rue de la Commune

Certificats de prime.
LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Croissant et du Home. Geo. GOTTSCHALK Courtier 14 déc No 93 rue de la Commune.

DIVERS—Vin rouge en barriques et en caisses, différents crus; vin blanc en barils et en caisses; vin de Bergasse en barriques; eaux de vie des marques Henry Button 1800 & 1831, M. Daniel, [illegible], fine Champagne; en vente, marasquino, importation directe, Vermouth, Champagne de différentes marques, en grandes et en demi bouteilles; olives, anchois, cornichons, huile d'olive de Jos Flagniol en paniers et en caisses, grandes et demi bouteilles; petits pois en grandes, demi et quarts de boites, moutarde de Louit Frères [illegible]; en magasin et à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale 31jv

Au drawback.
A VENDRE deux caisses revolvers pour le marché mexicain. RICHARD, ALDIGE & Co. 26 sep

Au drawback.
A VENDRE des caisses châles soie, pour le marché mexicain. RICHARD, ALDIGE & Co. 23 sep

AUX CITOYENS DE LA NILE-ORLEANS.
LE docteur le plus célèbre est arrivé à la Nile-Orléans et opère journellement des cures merveilleuses.
Le Dr SHERIDAN, de l'hôpital de Mme Stephen, dans la ville de Dublin, rend tous les jours LA VUE AUX AVEUGLES ET L'OUIE AUX SOURDS. Il guérit les cancers sans l'aide des instruments et fait disparaître les hémorroïdes immédiatement. Les personnes qui sont sujettes aux crises devraient s'adresser au Docteur, qui guérit de même les douleurs rhumatismales sur le champ. Il fait pousser une belle chevelure sur les têtes chauves. Le Dr Sheridan guérit, en vingt ou vingt cinq jours, les affections pulmonaires alors même qu'elles ont atteint leur deuxième période. Les maladies secrètes sont guéries à la première visite, sans perte de temps pour le malade.
Le Docteur permet au public de le voir rendant la vue aux aveugles. Son diplôme est suspendu dans son cabinet.
☞ Son cabinet est au No 39, Cercle Tivoli, à l'encoignure Promenade Triton. On peut le consulter de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 28jan—3m

VENTE AU PRIX COUTANT. GRANDS SACRIFICES—PAS DE HUMBUG.
A. FEYTEL, 22 rue Chartres.
☞ *Venez voir les bijoux et jugez du prix.*
L'ASSORTIMENT le mieux choisi et le plus varié de montres françaises et anglaises importées. BIJOUX FINS, DIAMANTS, CHATELAINES, CHAINES DE MONTRES, PENDULES DE CHEMINEES, BRACELETS, Argenterie et argenterie plaquée, &c. &c.
Le soussigné voulant réduire son magnifique assortiment de bijoux, offre, POUR DU COMPTANT, de grands avantages aux acheteurs. No 22, rue de Chartres. JOSEPH FEYTEL. 26 jan

Orfèvrerie Alfenide.
SI la vogue qui, dès l'abord, s'est attachée à cette invention, va croissant, c'est que l'ALFENIDE est bien la plus belle et la meilleure imitation de l'argent qu'on ait découverte.
Prix:

Cuillers et fourchettes de table	$12	la douzaine
do do de dessert	10	do
do à café	7	do
do à potage	5	la pièce
do à ragout	4	do
do de Bar-Rooms	10	la douzaine
Pinces à sucre	3	la pièce
Hors-d'œuvres	9	les 4 pièces
Couteaux de table	18	la douzaine
do de dessert	15	do

24 jan A. PAYA & Cie, rue de Chartres, 56

AVIS IMPORTANT AUX SOURDS!
LE docteur JAMES F. SMITH, principal des Institutions de Cincinnati (Ohio) et de Buffalo (N. Y.) pour les sourds, est en ce moment à la Nouvelle-Orléans et peut être consulté à son cabinet, No 78, hôtel St Charles, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
Il guérit pour toujours et sans souffrance, la surdité, les étourdissements et ce qui coule de l'oreille.
Ses études approfondies dans cette branche, l'ont mis à même d'inventer un traitement auquel cèderont les plus opiniâtres, lorsqu'on suit fidèlement ses ordonnances. 22 janv—1m

AVIS.
LE soussigné s'étant retiré, le 10 novembre dernier de la maison Desainville & Co. n'est nullement responsable des dettes contractées par la dite maison, J. P. Desainville en ayant assumé la responsabilité.
☞ Je saisis cette occasion d'informer mes nombreux amis et pratiques que je suis maintenant au magasin de soiries de D. P. Scanlan & Co. No 12 rue de Chartres. HENRY MAUREL. 2jan—15

Marchandises Nouvelles. Nouveaux Salons d'Etalage. *Soiries riches, Broderies de Paris et Marchandises de Fantaisie.*
D. P. SCANLAN & Co., Nos 12 et 14, rue de Chartres, ont l'honneur de faire part aux dames que, par les derniers arrivages du Havre ils ont fait de grandes accessions à leur assortiment, ce qui les met à même de pouvoir offrir avec confiance à leur clientèle le meilleur choix que puisse se trouver en cette ville, en fait de Dentelles, Valenciennes véritables; riches parures de Dentelles Honiton, Guipure et de Malte; du mousseline brodée; soiries riches pour robes; modes de Paris; manteaux et mantilles; robes de mousseline, soie, tulle et crêpe pour soirées; ombrelles; corsets; rubans; éventails; barèges; châles de crêpe de Chine; jaconats et organdis nouveaux; ainsi qu'un assortiment complet de toutes sortes de Dentelles, Broderies et marchandises de Lingerie.
D. P. Scanlan & Co. prient particulièrement les dames visitant cette ville de venir examiner leur assortiment, car à partir de ce jour, ils offriront leurs marchandises à des prix très réduits. 13jan—1 m

CHANGE—Change sur Bordeaux payable à Paris. A vendre par J. & J. [illegible], 29jan No 31, Vieille Levée

EN débarquement du navire Judith, venant du Havre, 2 caisses truffes, marque Appert, 50 caisses vin de Bourgogne, 280 paniers Champagne, 4 tonneaux de Gruyère, 4 caisses champignons en 1/2 boîtes. SOSTHENE THOMAS, 29jan. No 9, rue des Gravier.

HOTEL FOLKSTONE à Paris. No 9, rue Castellane.
CET HOTEL, situé dans le plus beau quartier de la Madeleine, près les Boulevards, les Tuileries et les Champs-Elysées, est tout spécialement fréquenté par les ETRANGERS et particulièrement par les VOYAGEURS ANGLAIS, qui y trouvent tout le confortable qu'ils peuvent désirer, tant pour la table que pour le logement. [illegible], de la Nouvelle-Orléans, ancienne propriétaire de l'hôtel, et le dirigeant elle-même, n'a rien négligé de ce qui peut plaire à ses compatriotes [illegible] l'élégance, la propreté et le confortable si rares en France. Elle aime à penser que ceux de ses compatriotes qui auront gardé quelque souvenir d'elle lui feront le plaisir, en visitant Paris, de descendre à son hôtel où ils trouveront des chambres et des appartements bien meublés et une excellente table d'hôte à des prix modérés. 21déc—3m 2fois

M. BOLMAIN, Horticulteur français, *Rue du Camp, 93,*
A l'honneur de prévenir Messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver en cette ville avec une belle collection de plantes, de fleurs en tout genre; ainsi que toutes espèces de rosiers, des plus beaux, toutes sortes d'arbres fruitiers; vignes et autres, bulbes et graines de fleurs. Le magasin est rue du Camp, No 93. 23 jan—1m

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE 195, rue St Joseph. *Entre Carondelet et Baronne.*
MADAME NAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de donner des leçons soit au domicile des élèves soit chez elle. Elle se propose de réunir les diverses branches d'une éducation littéraire à l'enseignement de la musique et du piano, de telle sorte que le complément d'éducation littéraire et musicale devienne beaucoup moins dispendieux que si les familles employaient deux professeurs distincts. Mme NAY acceptera de même des leçons de musique ou de français ensemble ou séparément. 14déc—3m

GANTS. GANTS. GANTS. A 50 cents la paire.
300 douzaines GANTS façon Jouvin, blancs, paille et de toutes couleurs, en vente chez LION & PINSARD, 66 et 78 rue Royale, 19 jan—30 encoignure Bienville

Fabrique de l'Eglise St-Louis. *Bureau du Secrétaire.*
AVIS est par le présent donné au public que le Nouveau Cimetière St. Louis, établi par les marguilliers de la susdite Fabrique, et situé rue de l'Esplanade, près du Bayou St. Jean, dans le Troisième District, est aujourd'hui livré pour l'inhumation des corps, à dater de ce jour. Nile Orléans, 16 janvier 1855. 17janv—15f ANT DUBUC, Secrétaire

Avis.
LE certificat No 1151, pour dix actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane portant la date du 28 janvier 1835, au nom de W. R. Bowman, a été perdu ou égaré et il a été fait application à la banque pour un nouveau certificat. W W MATTHEWS, janv 1855—6sem No 61, rue du Camp

VOORHIES, GRIGGS & Co, *No 15, rue Tchoupitoulas,*
ONT en magasin et à vendre:—150 barils et demi-barils de bœuf extra pour famille, marque John H Davis; 100 barils huile de graisse de Shillito & Tobin; 330 caisses savon oleine, de Shillito; 1500 do quarts do et tambours de morue et harengs, de la marque Wm Churchill; 250 barils maquereaux Nos 1, 2 et 3, de Churchill; 250 colis beurre de A W Brown; 500 caisses fromage Western Reserve; 100 barils sucre en morceaux, de Lovering; 500 caisses chandelles de l'Etoile, de Shillito; 6 boucauts huile de baleine; 75 colis bœuf et langues séchées, de J H Davis. 24 janv—1 m

AVIS. J. CASBERGUE, Marchand-Tailleur, No 77 rue St-Charles,
APPELLE l'attention de sa clientelle et du public sur la balance de son assortiment de DRAPS D'HIVER, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, par le Crescent City. Ses prix sont modérés. 2déc J. CASBERGUE, 77 St-Charles

ARNOUX, Encoignure Chartres et Ste Anne, MAISON PONTALBA.
ANNONCE un rabais sur le prix de ses marchandises, sans exception, pour cause de liquidation. Il ne vendra plus qu'au comptant. 4 janv

6 CAISSES vin chateau Latour 1834, à vendre par A. TAMBOURY & Co, 3 jan encoignure St-Louis et Royale

PAPIERS PEINTS. DELCROIX, 108, Rue de Chartres, 108.
CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 108, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le Wurtemberg, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront ainsi à même de rencontrer en tout temps chez M. DELCROIX des marchandises insurpassables pour leur fraîcheur.
Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires ou communs est des plus variés. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.
Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer: élégance de dessin, richesse de coloris, etc., etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints. 9 sep DELCROIX, 108, Chartres.

SAUCES, cornichons, &c anglais—En débarquement des navires John H. Jarvis et Pyramid, venant de Londres: 100 doux. sauce de Worcester, 50 do sauces assorties, 100 do cornichons anglais, 500 boîtes en ferblanc, biscuits crackneli; A vendre par O. VALETON & Co. 1 déc No 25, rue Tchoupitoulas
ALE d'Ecosse—200 pipes ale forte, en débarquement du navire Calcutta, venant de Glascow, à vendre par O. VALETON & Co 1 déc No 25, rue Tchoupitoulas
PORTER de Londres—100 pipes Porter de Londres de R B Byass, en débarquement du navire Pyramid et à vendre par O VALETON & Co 1 déc No 25, rue Tchoupitoulas
FRUITS au jus—100 caisses fruits au jus, marque Teyssonneau, 200 caisses fraises de do, venant de récolte, à vendre par O VALETON & Co 1 déc No 25, Tchoupitoulas
TABAC CUBA—300 balles qualités supérieures, pour capes et tripes, venant directement de St-Yago de Cuba, par le brick Fanny, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co., 26jv 74, Magasins
CHAMPAGNE de la marque célèbre du Cabinet—Reçu tout récemment une petite facture de cet excellent vin, en caisses d'une douzaine de bouteilles chaque, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 26 jan—5f 11 et 13, rue St-Louis
REÇU par le brick Marcos, de Barcelone et Malaga: 50 quarts vin vieux généreux; 100 do vin de Malaga doux; 20 do vin de Xérès; 10 do vin de Madère; 200 demi pipes vin rouge de Catalogne; 10 caisses vins généreux en bouteilles, à vendre par J. CUSACHS FRERE & Co 7 fév enc. Royale et St Philippe

HENSLER & Co.—Exprès de la ville pour le bagage—A l'instar de N. YORK. *Bureau No 11, Exchange Place, entre Douane et Canal.*
Aux négociants, Voyageurs et Planteurs.
LE public ayant éprouvé le besoin d'un moyen sûr de transport pour les articles légers et de valeur, les soussignés ont établi une ligne de wagons à cet effet, et livreront immédiatement les marchandises, les paquets et le bagage qui leur seront confiés.
Ce moyen économique a été adopté dans toutes les autres grandes villes des Etats-Unis et a partout réussi.
Le principal avantage est que non seulement nous sommes responsables de tout ce qui nous est confié, mais que nos prix sont très modérés.
Les passagers qui arriveront pendant la nuit ne seront plus forcés de s'arrêter aux bateaux ou aux chars afin de désigner leur bagage et de le faire transporter. Il leur suffira de remettre leur check de chemin de fer à nos agents, qui seront toujours sur les lieux à l'arrivée des chars, des bateaux à vapeur ou des steamers et qu'il reconnaitront par les mots de "Exprès de la ville" inscrits sur leur chapeau. Ils déposeront promptement et en bon état, à l'endroit désigné, le bagage qui leur sera confié.
On remplira immédiatement les ordres laissés au bureau par les négociants qui désirent expédier des marchandises ou auxquels des marchandises sont consignées.
Afin d'éviter une perte de temps à ceux qui nous accorderont leur appui, nous ouvrirons, trois fois par jour, à leurs magasins ou bureaux, des comptes qui recevront leurs ordres.
Nous appelons aussi l'attention des marchands de marchandises sèches, de tapis et de comestibles en gros et en détail. Pour notre tarif, voir les prix ci-dessous.
Nous ferons également, avec ceux qui le désireront, un marché pour la livraison, (payable tous les mois) deux ou trois fois par jour, d'après leurs ordres.
On remplira immédiatement les ordres laissés à n'importe laquelle des stations.
Tarif de l'Exprès de la ville, de Hensler & Co. d'après le tarif de la ville:
PREMIER DISTRICT—Canal, Chemin Félicité, Fleuve, &c., un colis, une caisse ou paquet—prix de transport dans le Premier District ou sortant du Premier District. Premier District mesurant deux pieds, 15 cts; Do do trois pieds, 25 cts; Do do quatre pieds, 30 cts. Chargement complet: 25 pour cent, d'après le tarif de la ville.
DEUXIEME DISTRICT—Canal, Esplanade, Fleuve et rue Claiborne, mesurant deux pieds, 15 cts; 2d. Dist. do trois pieds, 15 cts; do do quatre pieds, 30 cts. Chargement complet: 25 pour cent, d'après le tarif de la ville.
TROISIEME DISTRICT—Esplanade, Louisa, Fleuve et rue des Bons-Enfants, mesurant deux pieds, 25 cts; 3me Dist. do trois pieds, 35 cts; do do quatre pieds, 40 cts. Chargement complet: 25 pour cent, d'après le tarif de la ville.
QUATRIEME DISTRICT—Chemin Félicité, Louisiana Avenue, Fleuve et St-Patrick, 4me Dist. mesurant deux pieds, 25 cts; De do trois pieds, 35 cts; De do quatre pieds, 40 cts. Chargement complet: 35 pour cent, d'après le tarif de la ville.
☞ Toutes les marchandises livrées paient selon le tarif du District où elles sont livrées. 11déc—3m.Mps

COLLEGE ST.-JOSEPH, *A Bardstown, Kentucky.*
JE me chargerai des enfans que les parents désireront envoyer à ce collège. Je partirai de la Nouvelle-Orléans pour le Kentucky vers le 6 mars. S'adresser à MM. Brown, Johnston & Co. No 38, rue du Camp. J. F. QUEEN, 13janv—au6mars Agent.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE. Nile Orléans, le 2 février 1855.
UN dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital actif de la Banque, a été déclaré ce jour et sera payé aux porteurs d'actions au comptant à partir de lundi le 12 courant. EUGENE ROUSSEAU, 3fév—au15f Caissier

Société.
LES soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires de groceries et de commission, sous la raison commerciale de "Blanchin & Chaudet", par acte passé pardevant Abel Dreyfous, notaire public. Nile Orléans, 26 janvier 1855 C. BLANCHIN, L. CHAUDET, 2 fev—6 No 60, Vieille Levée

AVIS.
QUELQUES personnes malveillantes ayant profité de mon absence de la ville pour faire circuler le bruit que j'avais entièrement cessé les affaires et que je ne devais plus revenir, je profite de cette occasion pour informer mes amis et le public en général, que ces bruits sont faux et que je continue toujours le même genre d'affaires, et que j'ai toujours en magasin des billards neufs et d'occasion, et tout ce qui concerne les articles de billards etc., choisis par moi dans les meilleures fabriques de France et des Etats-Unis. Le tout à des prix très modérés. A. RICHARD, 30jan—30 rue Conti 46, Nouvelle-Orléans.

FREDERIC THOMAS, Encanteur & Commissionnaire, No 109, Passage de la Bourse,
OFFRE ses services à ses amis et au public pour les ventes de toutes sortes, telles que propriétés foncières, esclaves, meubles, marchandises sèches, &c., &c.
Toutes les affaires qui lui seront confiées seront remplies avec exactitude et promptitude. 30janv—1m.

MAGASIN DE TAPIS, *Rue de Chartres, No 23,*
REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord: Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités [illegible] de pianos et de tables [illegible]. Le tout sera offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par A. BROUSSEAU & Co. 30oct

EN magasin et à vendre par les soussignés: 300 barriques bon vin rouge ordinaire, 30 do barriques vin blanc, 75 barils imitation madère, 30 quarts cognac, Champagne, A. de Montezun, 30 caisses fruits au jus assortis, 30 do cerises à l'eau de vie, 30 do fruits à l'eau de vie assortis, 5 do succeder, 50 do vermouth. PAUL JUGE FILS & Co, 29 jan 27 rue St-Louis
BOUCHONS DAMEJEANNES, BOUTEILLES—25 balles bouchons (15 milliers chaque) pour eaux minérales; 30 do do assortis pour damejeannes; 10 do do courts pour vin, etc; 2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 galons; 80 grosses bouteilles pour bière, madère, sirop et cognac, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 20 janv 27, rue St-Louis

Vins de Catalogne à l'Entrepot.
VINS de Catalogne première qualité, en pipes et demi pipes, ayant droit d'exportation, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 29 janv 27, rue St-Louis
VINS de Catalogne—En magasin et à vendre par les soussignés, Vins de Catalogne, première qualité, en pipes et demi-pipes. PAUL JUGE FILS & Co, 29 janv 27, rue St-Louis
VIN DE MALAGA—100 1/4 pipes en Douane et à vendre par E J HART & Co, 29 janv 77 & 79, rue Tchoupitoulas
A LOUER—Le magasin à quatre étages No 105 et 107 rue Tchoupitoulas, livrable le 1er février. Loyer modéré. S'adresser à E. J. Hart & Co, rue Tchoupitoulas No 77.
DAMEJEANNES—1,000 damejeannes, 1 gallon, 300 do 2 do, 200 do 3 do. En débarquement du navire Judith, venant du Havre, à vendre par J B PREAU & Co., 22jv 31—33, rue Gravier

EN magasin et à vendre par le soussigné: 50 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire, 40 do vieux pour famille, 10 tierçons vin blanc Haut Sauternes, 10 barriques vin de Catalogne, 200 caisses vin St Julien, 150 do fruits, abricots, et fruits assortis, 25 paniers champagne diverses marques, 10 do kirschwasser, E Pernod, 20 do absinthe E. Pernod, 10 do marasquin de Zara, 15 do vermouth, 5 do liqueurs assorties, 75 paniers anisette superfine de Bordeaux, 8 1/4 pipes cognac 1re preuve, diverses marques, 250 000 bouchons en sacs de cinq cents, 200 damejeannes diverses grandeurs, 15 paniers bouteilles vides de Bordeaux. En magasin et à vendre par PAUL LACROIX, 4 nov 13 rue Toulouse

Bottes, Souliers et Chapeaux.
Le soussigné vient de recevoir de forts approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment général et complet, pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bon marché et à des conditions libérales. I. HOBBS & Co., 8 jan—12 Nos 12 et 14, rue de la Douane

Moulins anglais à sucre.
DEUX MOULINS en fer horizontaux à sucre, avec rouleaux de 48 sur 24, et roues extra, pour force de chevaux, à vendre par JUAN Y DE EGANA, 15juil 47, rue Bienville

H. MURRAY. A. CHOPARD.
DONNELLY, BEZZINA & Co. Marchands de *PRODUITS DU NORD ET DE L'OUEST* No 68, rue Tchoupitoulas. (*près Poydras*). Nile Orléans.

AUX DAMES. VINCENT, Confiseur, *Au coin des rues Canal et Carondelet,*
AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dinde désossée, daubes froides, dindes sauvages truffées, jambons de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix, 25 cts.
Il tiendra également dans la journée et après le théâtre, du café, du chocolat, des crèmes à la glace &c. 22 nov—90

Belle Résidence à vendre.
La résidence de M. W. E. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente, pour cause de départ. C'est une des maisons les mieux bâties et les mieux finies de la Nouvelle-Orléans. Il y a des installations de gaz, &c, &c.
Les personnes qui désireront examiner la propriété et connaître les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY, No 62, Vieille-Levée, encoignure St-Louis 25déc—30

VALLS & SAMBOLA. *Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.* No 25, rue Tchoupitoulas, ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ, *A la Nile Orléans.*

A LIVRER par la barque Siempreviva, de Barcelona, 170 demi pipes vin Catalogne. THOMAS PINET & Co, 22jan 53, rue Vieille Levée.

FROST & Co., Rue des Magasins, No 10. Nile-Orléans. OFFRENT EN VENTE BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.

VIN DE CHAMPAGNE—15 caisses Cabinet champagne, 45 paniers champagne Ruinart, quarts, 30 do do do pints, 30 do do Anges Bleus, quarts, 75 do do Cravant, do, 25 do do do pints. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 3 fév 17 et 19, rue St-Louis
VIN ROUGE—25 barriques vin rouge B. Redon, 125 caisses quarts Latour, Larose & Beychevelle, 50 caisses pints do do do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 3 fév 17 et 19, rue St Louis
SARDINES à l'huile—125 caisses sardines à l'huile Nantes et la Rochelle, en demi et quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co 3 fév 17 et 19 rue St Louis
VERMOUTH—30 caisses Vermouth supérieur, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co 3 fév 17 et 19, rue St Louis
VIN ROUGE EN CAISSES—500 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles ayant droit au drawback, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 3 fév 17 & 19 rue St Louis
COGNAC—150 quarts supérieure, A vendre par A. TAMBOURY & Co, 1fév encoignure St-Louis et Royale

LA REVUE DE LA SEMAINE Théatres, Littérature, Modes.
Bureau et Imprimerie, rue de Chartres, 137
CONDITIONS D'ABONNEMENT Un AN......$4 | Six Mois......$2 Payable d'avance.
La *Revue de la Semaine* paraît tous les DIMANCHES 11jan—1m

MAILLOT & SON, *No 134, rue des Magasins,* Importeurs de Vins, Eau de vie, & et fabricants de liqueurs du pays. 14déc—tf

Avis aux contribuables.
TOUTE personne devant des taxes à la ville de Jefferson sont par le présent notifiées que les taxes pour l'année 1855 et les années précédentes, sont dues le 1er janvier 1855, et qu'il faut qu'elles soient payées avant ou d'ici au 1er juin 1855. L'office du soussigné se trouve dans la chambre du conseil de ville de Jefferson, encoignure des rues Valence et Levée, où le soussigné sera présent pour recevoir lesdites taxes, de 9 heures A. M. à midi, et de 3 à 5 heures P. M. Et à l'expiration du délai ci-dessus mentionné, toutes personnes qui n'auront pas payé seront poursuivies d'après la loi. Ville de Jefferson, ce 10 janvier 1855. E. R. CHEVALLEY, 11 janv—30f Trésorier.

Rosiers et plantes d'Europe. A. ROUSSET, RUE ST-CHARLES, No 92. *Fleuriste et pépiniériste à Paris et à Chambéry,*
A l'honneur d'informer MM. les amateurs qu'il vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans avec un grand assortiment de plantes les plus rares qu'il soit possible de désirer, telles que végétaux à fleurs et à fruits, comprenant magnolias, camélias, daphnés, orangers de Sicile, de toilette, citronniers de Chine, rhododendrum, pivoines en arbre, 600 espèces de rosiers perpétuels, nouveaux, mousseux et autres; arbres fruitiers tels que poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, abricotiers, framboisiers perpétuels, fraisiers des quatre saisons, bulbes et graines de fleurs. Le tout aux prix les plus modérés. Il se charge de l'emballage pour la campagne et l'étranger. Des catalogues sont délivrés gratis au No 92, rue St-Charles 23janv—1 m

PENSION.
UNE famille composée de deux personnes, ayant plus de logement qu'il ne lui en faut, louerait une ou deux jolies chambres, bien garnies, faisant face à la galerie, avec la nourriture. Le prix sera modéré car on désire avoir un bon pensionnaire. S'adresser à Z. X au bureau de ce journal. 23janv—1m

AVIS IMPORTANT AUX LECTEURS DE L'ABEILLE.
LES soussignés ayant positivement résolu de ne garder aucunes de leurs marchandises pour l'année prochaine, annoncent respectueusement à leurs nombreux clients, qu'ils sont disposés à faire des rabais énormes sur tous les articles de saison qui leur restent en magasin. L'article soierie sera sacrifié, cachemires et mousselines de laine imprimées, également.
Nous avons l'honneur d'informer MM les marchands de la campagne que nous avons toujours en main des articles qui leur conviennent, à 25 o/o au-dessous du cours.
Messieurs les étrangers qui se trouvent en ville sont également prévenus, qu'ils pourraient peut-être sauver leurs frais de voyage en venant acheter chez nous les marchandises dont ils pourraient avoir besoin. U. LAROUSSINI & Cie., Maison Rouge, No 1 sur la Levée, près le Marché aux Légumes. 23janv—1m

VENTE D'OBJETS DE MENAGE pour cause de changement de genre d'affaires. No 17 rue du Camp.
LES soussignés étant sur le point de commencer un autre genre de commerce, offrent le magnifique assortiment qu'ils ont maintenant en magasin à des prix qui doivent engager tous ceux qui ont besoin de ces articles, à faire des achats. Cet assortiment comprend entre autres objets:

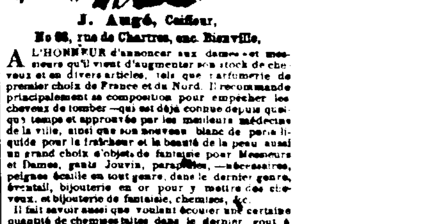
Portes-huiliers plaqués	Porcelaine, verrerie
Cabarets plaqués	Faïence
Corbeilles do	Services riches, vases
Chandeliers do	Services à thé riches
Services à thé plaqués	Objets en verre taillé
Cuillères et fourchettes plaquées	Objets en verre moulé
Objets d'étain	Objets en verre ordinaire
Objets d'étain poli	Lampes solaires
Objets de tôle vernie	Lampes modérateur
Ferblanterie	Girandoles
Ustensiles en fer	Candélabres
Ustensiles en bois	Garde-cendres et chenets
Paniers, balais	Pelles, pincettes, tisonniers
Brosses	Porte-manteaux
Cuillères et fourchettes	Ustensiles de cuisine
	Poêles de cuisine

formant le plus grand choix et le plus bel assortiment qu'on puisse trouver en cette ville. [illegible] S. BROWER & Co. 25déc—3m 17 rue du Camp

Magasin de Meubles. GROSJEAN & BENETEAU, *Rue Bienville, No 52 Enc. Passage de la Bourse,*
ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes les qualités, des meilleures manufactures du Nord et l'Ouest, tels que:
Lits, bureaux, toilettes, armoires, dos à glace, acajou et bois de rose, chaises, tables de toutes dimensions, sofas, divans, meubles de salons en bois de rose, de chêne et de noyer, et un grand assortiment de chaises en bois pour chambres, tapis de pieds, nattes, tapis, &c, &c.
Ils se chargent aussi de la réparation des meubles et prennent des meubles en échange et en magasinage. 21janv—15f&3ja

INDIENNES NOUVELLES POUR LE PRINTEMPS.
LE soussigné offre à vendre à des prix au dessous du cours et à des conditions libérales, les articles ci-après, en débarquement du navire Oswego, de New York: 30 caisses indiennes des premières marques, 6 do cotonnades nouvelles, 6 do jaconat anglais, 2000 pièces bris carreaux 3/4 et 3 yards, 10 caisses cotons [illegible], 15 do [illegible].
Toujours en magasin, articles pour habitants et pour familles. Messieurs les marchands de la ville, comme ceux de la campagne, sont priés de venir visiter mon stock avant d'aller ailleurs. LOUIS DUCOURNAU, 20 janv rue de Chartres

Merveilleuse Rapidité! AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et l'Express Lightning, par des diligences et des paquebots.
A PARTIR du 28 de ce mois, nous changerons la route de la malle "Express Lightning" pour les Attakapas.
Au lieu de partir de Donaldsonville, comme auparavant, l'"Express Lightning" se rendra au chemin de fer de la Nile-Orléans et des Opelousas [illegible] Opelousas, Washington [illegible]. 19jv—tf



J. Augé, Coiffeur, No 68, rue de Chartres, enc. Bienville,
A L'HONNEUR d'annoncer aux dames et messieurs qu'il vient d'augmenter son stock de cheveux et en divers articles, tels que parfumerie de premier choix de France et du Nord. Il recommande principalement sa composition pour empêcher les cheveux de tomber—qui est déjà connue depuis quelque temps et approuvée par les meilleurs médecins de la ville, ainsi que son nouveau blanc de perle liquide pour la fraîcheur et la beauté de la peau aussi un grand choix d'objets de fantaisie pour Messieurs et Dames, gants Jouvin, parapluies, nécessaires, peignes écaille en tout genre, dans le dernier genre, éventail, bijouterie en or pour y mettre des cheveux, et bijouterie de fantaisie, chemises, &c.
Il fait savoir aussi que voulant écouler une certaine quantité de chemises faites dans le dernier goût à Paris, toile et coton, il les vendra au prix de revient. Un grand assortiment de nattes, perruques, toupets et frisettes—également, frisette montée sur natte, circassienne d'une nouvelle invention, perruque de déguisement, et un grand choix de masques en cire avec barbe.
Il y a un salon spécial pour les dames et une coiffeuse attachée à l'établissement.
Le salon pour hommes se trouve au premier. Les ouvrages en cheveux sont garantis du meilleur goût et de la plus grande perfection.
Toutes ces marchandises se vendront au plus bas prix.
Leçons pour coiffure—M. Augé y portera une attention toute particulière. 1fév

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN *RUE DE CHARTRES, 47* **P. BESSEC,**
A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il déballe en ce moment un assortiment général d'articles pour tailleurs, qu'il offre aux prix et conditions les plus libérales.
Cet assortiment se compose en partie de: Casimirs fantaisie, français et anglais. Draps noirs et de couleurs do do. Tweed. Mérinos français et anglais de toutes nuances. Tartans. Drap pilote &c. Patrons de gilets du dernier genre, en soie, peluche et cachemire.
Fournitures pour tailleurs, telles que ouates, ganses, galons, boutons, boucles, soie à coudre noire et de couleurs, et en général tout ce qui concerne la confection.
Sa longue expérience dans ce genre d'affaires lui permet d'espérer qu'il trouvera chez ses anciens confrères un patronage qu'il s'efforcera de justifier. 9nov—3m j v et s

Cols Victoria, riches et du dernier genre. REÇU TOUT RECEMMENT: **Broderies à la mode, dentelles,** Au magasin à bon marché de Harby, **185 RUE DU CAMP 185**
COLLERETTES en valenciennes et dentelle fil, Collerettes en dentelle, Honiton et guipure. Bandes jaconat, riches et brodées, Cols valenciennes et dentelle fil, Cols mousseline suisse et jaconat, brodés, Cols et manchettes dentelle Honiton, Manchettes mousseline suisse et jaconat, brodées, Chemisettes, cols et manchettes guipure, Mousselines suisses, barèges, soieries, &c.
Le soussigné appelle l'attention des dames sur le grand et magnifique assortiment de marchandises qu'il vend en ce moment à meilleur marché que jamais. HORACE HARBY, 29 janv No 185, rue du Camp

Auguste Lasserre, Successeur de son père, coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,
A L'HONNEUR de prévenir le public en général, et messieurs les médecins en particulier, qu'on trouvera toujours dans son magasin situé rue Condé No 29, un choix de coutellerie fine, telle que couteaux de table, ciseaux, rasoirs &c &c—Ainsi qu'un assortiment d'instruments de chirurgie, des meilleures fabriques de Paris, et qu'il se chargera de la confection des appareils orthopédiques, les plus nouveaux et les plus compliqués.
Le fini de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées, lui font espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance qu'a toujours inspiré l'ancienne maison de J. P. Lasserre. 29 janv AUG. LASSERRE

ADRIEN Z. CAVELIER. L. F. MAXENT.
CAVELIER & MAXENT, *Importateurs de Vins de Bordeaux,* No 50, Rue Toulouse. Entre les rues Chartres et Royale,
ONT constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3janv

AVIS.
CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 108, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale. 3jan